



# LATANIA

N° 50  
Le Magazine de Palmeraie-Union Déc. 23

# Sommaire

	Pages
□ Sommaire	2
□ Éditorial	3
□ Programme d'Activités du 1 <sup>er</sup> semestre 2024	4
□ Concours Photos Permanent	5

## Retour sur les activités de Palmeraie-Union

□ 16 avril 2023 : La Bitasyon Bio de Benoit MOREL - par <i>Sophie SAUZADE</i>	6
□ 16 avril : La Bitasyon Bio de Benoit MOREL - par <i>Aurélié COTON et Samuel BEGUE</i>	9
□ 14 Mai : Assemblée Générale 2023 - par <i>Olivier COTON</i>	12
□ 4 juin : Les palmistes cochon de la Rivière des Remparts - par <i>Thierry RIVIÈRE</i>	14
□ 9 juillet : La « fabuloserie verte » de Liliane et Henri BRUN - par <i>Geneviève FONTAINE</i>	17
□ 6 août : Bienvenue au Domaine du Café Grillé - par <i>Olivier COTON</i>	22
□ 10 septembre : Le jardin de Jean-Pierre et Jo DELLEZAY - par <i>Thierry RIVIÈRE</i>	26
□ 10 septembre : Le jardin de Roseline De VOS - par <i>Philippe HOAREAU</i>	28
□ 1 <sup>er</sup> octobre : Les <i>Acanthophoenix crinita</i> de Takamaka - par <i>Thierry RIVIÈRE</i>	30

## Botanique

□ Le genre <i>Hyophorbe</i> ... et ses hybrides - par <i>Thierry HUBERT</i>	32
□ Un nouveau <i>Chrysalidocarpus</i> ?!!! - par <i>Thierry HUBERT</i>	42

## Chroniques de Voyages

□ Rodrigues, la Cendrillon des Mascareignes - par <i>Éric BOURDAIS</i>	46
□ Carte postale de Madagascar - Juin 2023 - par <i>Thierry HUBERT</i>	50

## Divers

□ Le Palmier - Poème de <i>Leconte De Lisle</i>	49
□ Mini-Biennale de l'IPS - par <i>Olivier COTON</i>	54
□ Déjà 50 numéros de <i>Latania</i> !!! - par <i>Thierry HUBERT</i>	58

.....

### Photo de couverture

Une très probable nouvelle espèce *Chrysalidocarpus albanoi*  
Ambilobe - Madagascar

Photo **Pierre-Olivier ALBANO** © - Août 2023

### Quatrième de couverture (page 60)

Mini-Biennale de l'IPS à l'Anse des Cascades

Photo **Mathieu PITOU** © - Novembre 2023

### LATANIA Magazine de Palmeraie-Union

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des palmiers dans le cadre de la protection de la nature et de l'environnement, et dans la logique du développement durable  
Domaine de Palmahoutoff - 61, chemin Jules Ferry  
97432 - Ravine des Cabris - La Réunion - France

Tél. : **0692 68 93 65** et **0692 12 75 72** - E-mail : [palmeraie.union@gmail.com](mailto:palmeraie.union@gmail.com)

Site Internet - <http://www.palmeraie-union.com>

 <https://www.facebook.com/palmeraie.union/>

Directeur de la publication : **Olivier COTON**

Comité de rédaction et de relecture : **Olivier COTON** et **Thierry HUBERT**

*Les propositions d'articles sont soumises à ce comité et susceptibles de demandes de modifications ou de compléments avant publication*

Pilotage, mise en page et maquette : **Thierry HUBERT**

Numéro **50** - Décembre 2023 - Tirage **100** exemplaires - Prix : **9 €** ou **10 €** (non adhérent)

L'association *Palmeraie-Union* est membre de l'*International Palm Society*

<https://www.palms.org> – [www.facebook.com/InternationalPalmSociety](https://www.facebook.com/InternationalPalmSociety)

# Éditorial

25 ANS !... Eh oui, il y a 25 ans, précisément en avril 1998, l'association Palmeraie-Union prenait véritablement son envol sous l'impulsion de quelques passionnés de palmiers, alors même que la famille botanique ne comprenait localement à cette époque que quelques espèces. 25 ans c'est une génération en démographie, et on peut dire que depuis l'origine beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et que l'association a eu de bons capitaines à la barre. Thierry HUBERT, Président de mi 1999 à avril 2014, et ce n'est pas rien, a su faire de Palmeraie-Union une association vivante et attractive, et on peut aussi attacher son nom à la création du Parc des Palmiers du Tampon. Olivier REILHES qui lui a succédé en avril 2014 jusqu'à juin 2020, a quant à lui apporté une touche de modernité en proposant le magazine Latania en version numérique. Votre serviteur poursuit l'aventure depuis août 2020 et souhaite bien évidemment que tous les adhérents puissent encore longtemps partager de beaux moments de convivialité, le maître mot de Palmeraie-Union, et aimer les palmiers.

Et puis 25 ans d'existence de l'association c'est aussi le très beau parcours conjoint du magazine Latania qui célèbre cette année sa parution n° 50. D'à peine plus de 20 pages en noir et blanc pour le n°1 de février 1999, la publication flirte aujourd'hui régulièrement avec les 50 pages couleurs. Que de chemin parcouru, à découvrir plus en détail en page 58.

Anniversaire oblige le n° 50 de Latania vous propose un contenu riche de nombreux articles avec les habituels comptes rendus des dernières sorties, des chroniques de voyage, un exceptionnel volet botanique à deux étages, et quelques nouvelles de la Mini-Biennale de l'IPS qui s'est tenue du 29 Octobre au 6 novembre 2023. Pour celle-ci vous sont présentés le programme des visites, la genèse de cet événement et quelques belles photos « souvenir » sur différents sites dont celle, splendide, qui vous est offerte en 4<sup>ème</sup> de couverture.

En avril 2023 de nombreux participants s'étaient déplacés sur Saint-Philippe pour la visite de l'exploitation fruitière de Benoît Morel. Sophie, Aurélie et Samuel vous en rappellent dans deux articles très complémentaires les beaux moments passés à mieux connaître les fruits « lontan ». Avec un jardin dans l'ouest en juillet et deux jardins dans le sud, à Manapany, au mois de septembre, il y avait de quoi vous faire revivre par le récit et l'image des promenades parmi de nombreux palmiers et autres merveilles végétales. En août nous sommes retournés voir l'incontournable Domaine du Café Grillé sous la conduite toujours très appréciée de William, le propriétaire des lieux, toujours intarissable en anecdotes. Pour les sorties « nature » nous avons pu compter sur Thierry RIVIERE qui a conduit deux expéditions, la première en juin dans la Rivière des Remparts à la recherche d'un palmier endémique, *Hyophorbe indica*, et la deuxième en octobre au Piton de Takamaka pour voir *Acanthophoenix crinita* le palmiste noir, et ce fut loin d'être une sinécure. Ou comment une simple balade se transforme en une galère sans nom !

Vous connaissez le genre *Hyophorbe* qui comprend 5 espèces, mais saviez-vous qu'il existe aussi des hybrides. Thierry HUBERT vous en propose un très intéressant aperçu en page 32. En août dernier à Madagascar Pierre Olivier ALBANO, a fait une découverte exceptionnelle (Cf. page de couverture), sans doute un *Chrysalidocarpus* non encore décrit ; Thierry nous raconte le début de l'histoire dont on attend avec impatience la conclusion prochaine.

Enfin, Latania poursuit avec les chroniques de voyages, l'une à l'île Rodrigues rapportée par Éric BOURDAIS et l'autre à Madagascar avec Thierry HUBERT qui a effectué en juin, en compagnie de ses dalons Christian et Lauricourt, une petite virée dans les forêts de la Grande Ile.

Je terminerai avec un grand merci à nos nouveaux rédacteurs Aurélie, Samuel, Geneviève et Philippe, à Sophie pour sa bonne idée du poème de Leconte De Lisle. Enfin ne manquez pas de noter dans vos agendas les visites programmées au 1<sup>er</sup> semestre 2024.

Prenez plaisir à parcourir cet exceptionnel LATANIA n° 50. Je vous souhaite de passer de joyeuses fêtes de Noël ainsi qu'une très belle année 2024 !!... Et Vive les palmiers !!...

**Olivier COTON**



## Palmeraie-Union Programme d'Activités - 1<sup>er</sup> semestre 2024

Pour le 1<sup>er</sup> semestre 2024, nous sommes heureux de vous proposer les sorties ou activités suivantes :

Date et Lieu	Description	Responsable de sortie
Dimanche 21 Janvier Saint-Joseph	<b>Jardin de François SCHMITT</b> : Intéressante collection de palmiers dans un joli jardin en bordure de la route de Jean Petit. Il y a 5 ans nous visitons également la belle propriété de Mimoze et Léo NESSUS située non loin et nous vous proposons d'y retourner pour voir ou revoir palmiers et verger de fruitiers. Maximum de 30 personnes en 2 groupes. Déjeuner au restaurant	Thierry RIVIÈRE 0692 01 22 32
Dimanche 18 Février Saint-Philippe	<b>Jardin des Parfums et des Épices</b> : On ne se lasse jamais de ce cadre forestier abritant des trésors de la faune et la flore réunionnaises que l'on découvre sur un circuit aménagé par Patrick FONTAINE, le propriétaire et guide aux mille et une anecdotes (entrée 8,50 €). Que du bonheur ! Déjeuner à « <i>L'atelier du palmiste rouge</i> » au Tremblet	Olivier COTON 0692 68 93 65
Samedi 16 Mars Le Tampon 19 <sup>ème</sup> <b>Nouveauté !</b>	<b>Domaine ARCHAMBEAUD</b> : Situé à 1100 m d'altitude au Tampon - 19 <sup>ème</sup> km - le domaine abrite une forêt de transition naturelle où se rencontrent espèces végétales des hauts et des bas. On y trouve aussi une jolie petite demeure créole « changement d'air ». À découvrir absolument. Pique-nique-tiré du sac dans les environs	Aurélié COTON 0693 62 90 02
Samedi 13 Avril Saint-Denis Le brûlé <b>Nouveauté !</b>	<b>La Vallée Heureuse au Brûlé</b> : Dans les hauts de Saint-Denis, découverte d'un jardin créole ancien inscrit au titre des monuments historiques. Parcours sur des allées moussues pour admirer camélias, thés, hortensias, bambous, fruitiers rares et bien d'autres. La propriétaire propose la dégustation de thés et confitures (entrée 12 €). Pique-nique-tiré du sac dans les environs	Marie-Laure LATCHOUMANE 0692 55 79 98
Dimanche 19 Mai Les colimaçons	<b>AG 2024 au jardin d'AMA</b> : Jamais 2 sans 3. Notre AG se tiendra à nouveau dans le magnifique jardin de Max GALBOIS, preuve en est que le cadre et les vues sur l'océan ont durablement impressionné nos adhérents, et on le comprend. Après l'AG, déjeuner sur place, puis bourse aux plantes et parcours du domaine qui abrite de très nombreux palmiers, certains peu courants à la Réunion	Jean-Claude LAN SUN LUK 0692 44 81 23
Dimanche 9 Juin Saint-Leu	<b>Jardin Naturel de Thierry ALBERTO</b> : Situé en bordure de la route des Colimaçons il offre de belles vues sur la côte. On y croise plusieurs variétés de plantes bien adaptées aux régions sèches, telles des baobabs, des succulentes, des roses du désert. Botanique et à vocation éducative (entrée 7,50 €). Déjeuner au restaurant	Corinne et Daniel ABMONT 0692 96 43 20
Dimanche 7 Juillet Saint-Denis	<b>Découverte du sentier botanique de la Providence et visite du Jardin de l'État</b> : Deux sites incontournables pour les amoureux des palmiers, impressionnante forêt de « palmiers colonnes » pour l'un et quantité de vieux sujets présents dans le parc, pour l'autre. Déjeuner au restaurant « l'Oiseau du Jardin » à l'intérieur du parc	Yannick BABEF 0692 16 52 25

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus en téléphonant à l'animateur du jour, auprès duquel il est **nécessaire de s'inscrire**. **Les inscriptions sont ouvertes 20 jours avant la date de la sortie !**

**Attention**, pour certaines visites le **nombre** de participants est **strictement limité**, les premiers inscrits **à jour de leur cotisation** seront les premiers servis. **En outre dans certains cas l'organisateur pourrait être amené à favoriser ceux qui n'auraient pas encore visité le jardin, en comptant sur la compréhension et la gentillesse des anciens.**

Il est toujours difficile de programmer des sorties avec parfois jusqu'à 6 mois d'avance, le présent programme est donc susceptible de modifications ultérieures, merci de votre compréhension. Bien entendu, en cas de changement un mail d'information sera envoyé aux membres en temps utile.

# Concours Photos Permanent

Grâce à Marie José RICHARD et à son fidèle jury, le Concours Permanent de Photos continue  
Pour participer, il vous suffit d'envoyer vos plus beaux clichés par mail à :  
[mariejosee.richard@wanadoo.fr](mailto:mariejosee.richard@wanadoo.fr)



*Archontophoenix alexandrae*  
Cliché Eric BOURDAIS ©  
primé en mai 23



*Washingtonia filifera* en Californie  
Cliché François SCHMITT © - primé en juin 23



*Rhaps excelsa* éclairé par Jupiter et la Lune  
Cliché Magali LAN SUN LUK © - primé en juillet 23



Palme avec Vénus, Mars et Lune en conjonction  
Cliché Magali LAN SUN LUK © - primé en juin 23



*Burretiokentia hapala* et pleine lune  
Cliché Magali LAN SUN LUK © - primé en août 23

# La Bitasyon Bio de Benoit MOREL

Par **Sophie SAUZADE**

Le dimanche 16 avril, par une belle matinée, nous nous retrouvons une quarantaine d'adhérents de Palmeraie-Union à visiter à l'entrée de Saint-Philippe la « *Bitasyon* » Morel, terme qui a la même connotation que Ti Boucan, le lieu pour s'abriter, la cabane. Il s'agit d'une agroforesterie certifiée bio en 2006, et n'est pas qu'un jardin de démonstration mais avant tout un outil de production.



La propriété achetée en 1960 par le grand-père a d'abord été la première de l'île à produire de l'ananas Victoria dont certains plans ont été repris par la suite par le Cirad, puis est devenue une forêt de production d'épices, notamment avec le giroflier au temps où les épices valaient de l'or.

La Bitasyon Bio de Benoit MOREL  
Cliché **Magali LAN SUN LUK** ©

Après un petit déjeuner et un accueil très convivial la visite est organisée en deux groupes. Le premier groupe en compagnie de Franck Morel, fils du propriétaire, commence la visite justement par le giroflier aux feuilles lustrées, puis le muscadier. La noix muscade, dont il ne faut pas abuser car elle peut être mortelle, est entourée d'un joli macis rouge difficile à trouver car très prisé par l'industrie du coca cola. Ensuite, à l'entrée d'une belle allée ombragée, nous trouvons un palmier *Butia capitata* ou palmier abricot dont les fruits sont comestibles.



Noix de muscade et son macis  
Cliché **Magali LAN SUN LUK** ©



Nous poursuivons dans une allée de cacaotiers protégée par des arbres fruitiers provenant de plusieurs continents et qui leur procurent l'ombre absolument nécessaire. Franck et son père s'occupent avec passion de leurs cacaotiers au pied desquels poussent aussi du gingembre, de la cardamome et des fleurs tropicales. Pour les cacaotiers il s'agit d'individus qui produisent du cacao Criollo, l'espèce est assez rare car elle représente moins de 5% de la population mondiale de cacaotiers. Il s'agit d'une vieille variété du Honduras ; ce sont ces arbres là que l'on retrouve à la Réunion, et la Bitasyon Morel a été le premier producteur de chocolat de l'île.

Cabosses de cacaotier - Cliché **Éric BOURDAIS** ©

Les Morel n'ont actuellement que 20 arbres mais veulent se développer car le cacao local peut être à la base de recettes originales. Leurs arbres ont 15 ans et produisent

depuis 6/7 ans. Les fruits du cacaotier sont les cabosses qui poussent à même le tronc et les branches, et qui, récoltées mures, sont d'abord fermentées, puis séchées au séchoir solaire. On peut trouver à la plantation du chocolat à partir de décembre. Les fèves de cacao sont enrobées d'un mucilage, une pulpe blanche elle-même comestible, avec un goût de bonbon chocolaté.

En continuant la visite nous découvrons les différents arbres fruitiers venus d'Asie, d'Afrique, d'Australie..., et bien sûr plusieurs variétés de fruits : des sapotes jaunes très rafraichissantes, ici nommées chupa chupa car elles proviennent d'Amérique du Sud, des chikoo, appellation indienne de la sapotille dont le nom « *gâté* » local est poire caramel, des fruits du safou, un arbre africain, qui se mangent grillés avec un goût de charcuterie apprécié dans la cuisine végane, la noix de macadamia, très bonne, lorsque concassée, en accompagnement d'une salade palmiste...



Chupa chupa



Sapote noire



Sapote mamey



Carambole



Chikoo

Clichés **Thierry HUBERT** ©

En poursuivant plus haut sur la propriété nous nous retrouvons au bord d'un champ de songes pâté dont on mange la racine quand la tige a muri. Il s'agit du songe des mers du Sud ou konjac dont on fait une farine coupe faim utile en diététique. Puis nous longeons un espace planté de palmistes rouges dont le stipe a la particularité de servir de tuteur à des pieds de vanille qui s'élancent très haut. Il faut donc à un moment décrocher la vanille et l'enrouler en bas des stipes pour la polliniser. Nous voyons ici encore une autre fonction du palmier à La Réunion : tuteur de vanillier.



Canne à sucre bonbon et palmistes - Cliché **Thierry HUBERT** ©

Plus haut encore se trouve de la canne à sucre *bonbon* dont on fait du bonbon sirop la cuite après l'avoir fait mijoter, puis des hibiscus pour le bissap, et là un cannellier de Ceylan avec ses feuilles nervurées.

Plus loin nous découvrons un *Artocarpus odoratissimus*, de la même famille que l'arbre à pain. Le fruit est délicieux, contient plusieurs gousses, et rappelle le bonbon caramel. Dans le lointain on aperçoit un arbre à roucou fleuri dont les graines donnent une teinture semblable au rouge à lèvres. Les Aztèques l'utilisaient pour colorer le chocolat dans les peintures de guerre.

Cliché **Thierry HUBERT** ©



Nous entrons alors dans l'allée des manguiers où sont présents différents arbres greffés qui donnent la délicieuse mangue « cocktail » et la variété mangue *Pickering*, nouvelle à la Réunion. L'allée se termine sur un magnifique letchi dans lequel un petit palmiste rouge a décidé de s'installer.

La ronde autour du letchi  
Cliché **Thierry HUBERT** ©

Nous sommes ici sur un terrain volcanique où est pratiquée la rotation de cultures ce qui permet l'implantation de différentes espèces tropicales. Nous retrouvons ainsi le mangoustan venu d'Indonésie, la carambole, le jamalac, le canistel, le durian à l'odeur si particulière, l'orange des singes, la prune mombin jaune, délicieuse cueillie sur l'arbre, le mambolo ou pomme velours, fruit oublié et réintroduit dans la plantation, la sapote noire ou caca poule, l'icaque ou prune de coton, des noix de cajou, etc...

En continuant nous traversons un arboretum d'arbres endémiques, la plupart médicinaux : bois de rongue pour les reins, bois d'olive pour l'hypertension, bois jaune pour la fièvre, bois de poule pour les affections respiratoires... En général on se sert des feuilles.

Une surprise tout à coup, avec un double alignement de palmiers colonnes d'environ une vingtaine d'années qui incite, paraît-il, les amoureux et les jeunes mariés à se faire prendre en photos... Puis viennent successivement des caféiers, avec du café bourbon rond, des champs de curcuma et, à nouveau une magnifique plantation de palmistes rouges dans laquelle, en levant les yeux, nous pouvons apercevoir le cœur des palmiers qui donne la salade « du millionnaire », expression connue aux Seychelles mais aussi à La Réunion, salade que nous n'allions pas tarder à déguster lors du déjeuner prévu dans une ferme auberge toute proche.

Gillette et Mamode VAVODA amoureux ou jeunes mariés ?  
Cliché **Thierry HUBERT** ©





# La Bitasyon Bio de Benoît MOREL

Par *Aurélié COTON* et *Samuel BEGUE*

Le dimanche 16 avril restera à jamais gravé dans notre mémoire. Ce jour-là, nous nous rassemblons à quarante adhérents au domaine familial de Benoît Morel, situé sur le secteur du Souffleur à Saint-Philippe. Dès notre arrivée sur les lieux, et avant même de démarrer la visite, nous ressentons une atmosphère dépaysante et mystique, comme si nous étions transportés dans un autre monde, loin de l'agitation urbaine.



Cliché *Magali LAN SUN LUK* ©

Benoît est un pionnier de l'agriculture biologique à La Réunion. Il cultive des fruits, des légumes et des épices sur un domaine de huit hectares, certifié bio et riche en biodiversité. Depuis environ 15 ans, il cherche à diversifier sa production en cultivant avec passion et respect de l'environnement une centaine de variétés de fruits et de légumes, y compris des fruits anciens tels que les sapotes, les corossols et les fruits à pain. Il est également connu pour ses épices locales, y compris la vanille, le curcuma, la cardamome et le cacao.

Un petit-déjeuner exquis nous attend à l'accueil, de quoi donner l'énergie nécessaire avant d'entamer la visite. Celui-ci est composé de caramboles, de beignets de manioc, de thé, de café, de jus de fruits frais ainsi que d'un mystérieux fruit déposé sur la table, sous l'œil amusé de Monsieur Morel. Après plusieurs réponses hasardeuses, il nous apprend finalement qu'il s'agit de prunes mombin ; nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

La visite est organisée en deux groupes. Le nôtre est accompagné par Benoît lui-même, et l'autre par Franck Morel, son fils. Nous commençons par la pépinière de Samuel Constancy, "*Latitude Fruitière*", installée aussi sur les lieux, tandis que l'autre groupe suit Franck pour la visite du domaine. *Latitude Fruitière* propose non seulement des fruits "*lontan*", mais également des espèces fruitières peu connues et venant du monde entier. Le pépiniériste participe à la fois à la conservation du patrimoine fruitier réunionnais, mais également à l'enrichissement des cultures.

Jean-Claude, Franck MOREL et Thierry  
Cliché *Éric BOURDAIS* ©



Nous découvrons différentes variétés de plantes, allant du safou à la sapote mamey, en passant par le canistel, le mambolo, l'acerola, le mangoustan, l'ackee, l'abiu, le durian, la zatte d'Amazonie, le marang, l'inga serpent et bien d'autres. Nous sommes ébahis devant cette diversité extraordinaire, une véritable mine d'or pour les amateurs de fruits en tout genre. En sortant de la pépinière, notre groupe part à la découverte du domaine et d'emblée nous sommes impressionnés par la beauté des arbres fruitiers dont les couleurs vives et les parfums enivrants éveillent nos sens, nous transportant dans plusieurs régions du monde.



*Salacca zalacca*  
Fleur mâle



*Salacca zalacca*  
Fruits



Mamey rond



Icaque



Noix de cajou

Clichés **Éric BOURDAIS** ©



Sous une arche de cacaoyers noyée dans une relative pénombre, les cabosses criollo rouge attirent immédiatement l'attention. Des cavités apparaissent dans le talus rocheux de l'allée ombragée, près d'un beau *Verschaffeltia splendida*, et Benoît Morel nous confie que les pailles en queue nichaient encore ici jusqu'à récemment, ce qui est plutôt extraordinaire ! Même ces oiseaux ont succombé au charme de cet endroit !

*Verschaffeltia splendida*  
Cliché **Thierry HUBERT** ©

Franck s'est récemment mis en tête de produire un chocolat local de qualité et le prépare dans un laboratoire situé sur le domaine pour en faire des tablettes, ajoutant ainsi de la valeur aux produits cultivés sur place. Des confitures, des sirops, des achards, du miel, de la vanille, etc... tout droit issus du laboratoire, sont aussi en vente à la boutique de l'accueil, de quoi bien se régaler pour les plus gourmands, ou faire découvrir à ses proches des produits d'exception.



Fruit du roucou  
Cliché **Éric BOURDAIS** ©

Notre hôte a l'art et la manière de nous présenter certaines variétés de plantes non sans une pointe d'humour, en invitant par exemple les adhérentes du groupe à mettre un rouge à lèvres naturel venant du roucouyer (roucou) qui est notamment utilisé par les populations d'Amérique du Sud. Nos amies sont ainsi fin prêtes à peu de frais pour aller au bal.



Annick fin prête pour le bal  
Cliché **Éric BOURDAIS** ©

Il y a également le fruit des amoureux, faisant référence à l'abiu, et dont la peau contenant un latex laisse un effet collant sur les lèvres comme lorsque deux amoureux s'embrassent langoureusement. Et encore le durian qui a l'odeur de l'enfer et le goût du paradis.

Pour les passionnés de palmiers que nous sommes, Monsieur Morel détient de beaux spécimens de cette famille botanique et le cadre se prête à merveille pour des photos de mariage, notamment au niveau d'une belle allée bordée de deux alignements d'une vingtaine de palmiers colonnes qui servaient autrefois de pare-vent pour les fruitiers alentour. Les adhérentes se mettent à rêver d'une déclaration de leur prétendant respectif. Il y a également une impressionnante forêt de palmistes rouges qui nous laisse sans voix, et sur les stipes desquels grimpent des plants de vanille. Le domaine de la famille Morel est décidément plein de surprises, et ici tout inspire le respect quand on sait la difficulté d'entretenir une exploitation de cette taille, sans produits pesticides et sans irrigation. Mais le résultat est là, tellement fabuleux.



Forêt de palmistes rouges  
Cliché **Thierry HUBERT** ©



La visite s'achève par une découverte inattendue : la grotte du dernier esclave à La Réunion. La grotte a peut-être donné des idées à certains adhérents pour aménager leur jardin, notamment Hugues qui pourrait ainsi ajouter une corde à son arc. Nos âmes d'aventuriers se sont réveillées et nous nous sommes mis à rêver d'une vie complètement déconnectée de toute civilisation, un véritable retour à la nature. Cette grotte était un lieu de refuge bien dissimulé pour les esclaves en fuite. Non loin de celle-ci, impossible de manquer deux beaux spécimen de palmiers rouge à lèvres, *Cyrtostachys renda*, ainsi qu'un gros bosquet de palmiers des Seychelles, *Verschaffeltia splendida*.

*Cyrtostachys renda*  
Cliché **Thierry HUBERT** ©

Les ventres criant famine, nous quittons le lieu magique et nous dirigeons non loin de là pour un déjeuner dans l'auberge paysanne *Le Palmier* nichée au cœur de la nature. Marie-Line et André FIARDA y proposent une cuisine locale qui met en valeur les ingrédients de la région. Nous avons la chance de goûter à une cuisine traditionnelle, et sommes agréablement surpris par la variété de plats proposés, à base de vacoas et de palmistes !

À table, l'ambiance est d'emblée bon enfant et tout le monde échange sur la visite du domaine Morel. Dans cette effervescence qui s'approche du brouhaha, un chant d'anniversaire pour notre membre d'honneur du jour commence à résonner, ajoutant une touche de convivialité et de bonheur à une atmosphère déjà chaleureuse. Nous célébrons en effet avec joie et comme il se doit l'anniversaire de Cathy, pour une année de plus ! Si vous recherchez une expérience culinaire authentique et un lieu convivial, cette auberge paysanne est une adresse à ne pas manquer.

La journée s'achève avec la tête pleine d'images. Nos corps et nos âmes d'aventuriers sont comblés. Nous remercions la famille Morel pour son accueil ainsi que Jean-Claude pour l'organisation de cette sortie qui donnera certainement des idées à tous les membres de notre belle association.

# Assemblée Générale 2023

Par **Olivier COTON**

Pour la deuxième année consécutive notre Assemblée Générale s'est tenue dans le magnifique cadre du Jardin d'AMA de Max GALBOIS, que nous remercions, à Saint-Leu, le 14 mai 2023. Palmeraie-Union y avait en effet enregistré l'an passé un réel enthousiasme de ses adhérents et, preuve en est, ce sont cette fois 66 personnes qui se sont déplacées dont de nombreux nouveaux membres qui ont pu découvrir et apprécier les vues en balcon sur l'Océan et un domaine abritant une très belle collection de palmiers. Le soleil était également au rendez-vous ce qui participait à la bonne humeur générale.

Comme d'habitude, un copieux petit déjeuner a accompagné l'accueil des adhérents, puis le Président, Olivier COTON, a salué l'assemblée et présenté les 7 membres du Conseil d'Administration en place. Il a d'abord détaillé le bilan d'activités et le rapport moral sur la période écoulée depuis mai 2022, date de la précédente AG. On peut retenir de ses propos un bilan plutôt positif puisque neuf sorties et visites de jardins ont pu être effectuées, et le nombre d'adhérents est resté relativement stable. La revue Latania a pu paraître normalement avec ses deux éditions annuelles toujours riches en articles divers et belles photos, et un numéro spécial Parc des Palmiers de plus de 100 pages a même été préparé par Thierry HUBERT et proposé à la vente comme livret « collector ». Olivier COTON précise que le partenariat avec la Commune du Tampon se poursuit sur l'aménagement du Parc des Palmiers, et qu'une nouvelle convention a été signée fin 2022. Les perspectives 2023/2024 comprennent, outre le programme des sorties et la parution de Latania, la tenue à la Réunion fin octobre, début novembre, d'une Mini-Biennale de l'IPS avec près de 30 membres de son Conseil d'Administration. Visites de jardins privés et de sites naturels sont au programme de cet événement.

Le Trésorier, Jean-Claude LAN SUN LUK, prend la parole et présente quant à lui le rapport financier de l'année 2022. Les comptes présentent un résultat positif, notamment grâce à la subvention de 2550 € reçue de la Commune du Tampon.

À l'issue du vote les rapports présentés étant adoptés à l'unanimité, place au renouvellement du Conseil d'Administration. Les 7 membres élus en 2022 souhaitent se représenter, et ils sont rejoints par 3 nouveaux candidats à savoir Marie-Laure LATCHOUMANE, Aurélie COTON et Samuel BEGUE. L'Assemblée adopte à l'unanimité la composition du C.A. 2023.

Viennent ensuite les questions diverses avec notamment l'évocation de la fête de fin d'année pour les 25 ans de Palmeraie-Union, et les résultats du concours photos qui saluent la première place de Henri BRUN pour sa photo d'un *Kerriodoxa elegans*.

Après un repas convivial, l'après-midi a démarré avec la traditionnelle bourse aux plantes toujours très appréciée. Puis les membres du C.A, restés seuls, se sont réunis pour désigner les attributions des membres du bureau, tandis que les autres se délectaient de la visite du magnifique jardin de Max GALBOIS.



## Palmeraie-Union

61 chemin Jules Ferry  
97432 Ravine des Cabris  
La Réunion - France

## CABU 2023

(Conseil d'Administration et Bureau)

Fonction	Prénom NOM	Adresse	N° Téléphone	Adresse E-mail
Président	Olivier COTON	7 chemin Mézino - Terre Rouge 97410 - Saint-Pierre	Portable 0692 68 93 65	<a href="mailto:olivier.coton@outlook.fr">olivier.coton@outlook.fr</a>
Président d'Honneur Latania (jusqu'à déc. 2023)	Thierry HUBERT	Domaine de Palmahoutoff 61 chemin Jules Ferry 97432 - Ravine des Cabris	Domicile 0262 38 52 29 Portable 0692 12 75 72	<a href="mailto:palmahoutoff@orange.fr">palmahoutoff@orange.fr</a>
Trésorier Accueil des nouveaux adhérents	Jean-Claude LAN SUN LUK	28 rue Leconte De Lisle 97429 - Petite-Île	Domicile 0262 56 98 98 Portable 0692 44 81 23	<a href="mailto:areca974@gmail.com">areca974@gmail.com</a>
Secrétaire	Thierry RIVIÈRE	13 chemin Maurice Thorez 97432 - Ravine des Cabris	Portable 0692 01 22 32	<a href="mailto:thierry.riviere974@orange.fr">thierry.riviere974@orange.fr</a>
Bibliothèque-Librairie	Corinne ABMONT	Pépinière de la Chapelle 20 Route du Maniron 97427 - Étang-Salé	Portable 0692 96 43 20	<a href="mailto:corinne.abmont@gmail.com">corinne.abmont@gmail.com</a>
Événementiel 1 Organisation AG	Daniel ABMONT	Pépinière de la Chapelle 20 Route du Maniron 97427 - Étang-Salé	Portable 0692 95 55 45	<a href="mailto:dan.abmont@gmail.com">dan.abmont@gmail.com</a>
Programme d'Activités 1 Événementiel 2	Yannick BABEF	Les Filaos, 7 Avenue de la mer 97434 - Saint-Gilles	Portable 0692 16 52 25	<a href="mailto:babefyannick@gmail.com">babefyannick@gmail.com</a>
Latania	Aurélien COTON	30, Chemin Belhomme 97432 Ravine des Cabris	Portable 0693 62 90 02	<a href="mailto:aureliencoton71@gmail.com">aureliencoton71@gmail.com</a>
Latania	Samuel BEGUE	30, Chemin Belhomme 97432 Ravine des Cabris	Portable 0693 61 77 11	<a href="mailto:samuelbegue974@gmail.com">samuelbegue974@gmail.com</a>
Programme d'Activités 2	Marie-Laure LATCHOUMANE	73 bis, route des canots 97427 Etang-Salé les hauts	Portable 0692 55 79 98	<a href="mailto:fischesser.marielaure@wanadoo.fr">fischesser.marielaure@wanadoo.fr</a>



# Les palmistes cochon de la Rivière des Remparts

Par **Thierry RIVIÈRE**

Le dimanche 4 juin 2023, par une belle matinée, 27 membres de l'association Palmeraie-Union se retrouvent au départ de la piste qui longe le lit de la Rivière des Remparts à Saint-Joseph. À 9 h 30, après un rapide contrôle de la présence des inscrits à cette sortie, un petit covoiturage est organisé pour limiter le nombre de véhicules et 4 d'entre eux empruntent alors la piste jusqu'à la limite du carrossable avec tout le petit monde. Votre serviteur fera 2 aller-retours pour acheminer ceux qui n'ont pu bénéficier du premier tour. Les véhicules sont précautionneusement garés en rive droite de la rivière pour les épargner des ardeurs du soleil de la journée.



1 - La troupe au grand complet à la recherche des palmistes cochon dans le lit de la Rivière des Remparts

Une fois le regroupement effectué, et après avoir souhaité à toutes les mamans une bonne fête des mères, 4 juin oblige, nous nous engageons sur la piste, à pied cette fois-ci, avec comme chef de file Lauricourt GROSSET, notre guide pays du jour pour cette randonnée. Nous recherchons le sentier de la Prise, ex sentier Corimbys (sentier de Jean Petit - Plaine des Grègues).

Au fil du temps qui passe, et au rythme de progression de chacun, notre petit groupe s'étire en file indienne sur environ 600 m et nous pouvons observer çà et là à flanc de falaise quelques *Hyophorbe indica*, palmier endémique de la Réunion.

Nous faisons une halte devant le lieu-dit *Trois Cascades* sur la gauche, où effectivement 3 et même 4 petites cascades sont visibles au pied de la falaise et alimentent un tout petit bassin qui s'enfonce dans les fonds du lit de la Rivière des Remparts.



2 - Sur un pan de falaise effondré à droite de la rivière (rive gauche), on peut apercevoir 4 beaux spécimens de notre palmier endémique dont un paré d'une inflorescence remarquablement colorée. Sur la droite de cette petite station, un bois de papaye est également visible. Du fait de ses falaises escarpées (très peu accessibles), le site de la Rivière des Remparts regorge de plantes endémiques.

Une alerte GPS nous fait soudain savoir que nous avons largement dépassé le début du sentier de la Prise qui semble être localisé en face des cascades entrevues précédemment. Nous décidons alors que la visite du sentier, et donc de la station d'*Hyophorbe Indica* qui s'y trouve, se fera au retour de randonnée.

Nous poursuivons donc notre traversée vers la table d'hôte « *Chez Marcel* ». Après quelques péripéties d'orientation dans le grand lit de la rivière, nous arrivons enfin « *Chez Marcel* » où nous attend le fameux repas tant vanté dans l'invitation pour cette sortie. C'est un bel endroit ombragé où l'on se sent tout de suite bien. Quelques mots bien choisis pour résumer le déjeuner : repas gargantuesque et rudement bon. Le propriétaire exploite sur les lieux plusieurs espèces végétales dont palmiste blanc, palmiste rouge, citron 4 saisons, cocotier, longani...



3 - Lauricourt, Aïdée, Madame Marcel et Marcel devant le feu de bois



4 - Les délicieux caris et toute la bande de Palmeraie-Union en pleine action de dégustation



5 - Geneviève, Philippe, Lauricourt, Nathalie et Marie-José



6 - Sympathique petit oiseau



7 - Marcel qui apprécie sa bonne cuisine



8 - *Hibiscus calyphillus*

Nous devons malheureusement quitter ce havre de paix si nous voulons voir les fameux palmistes « cochon » du sentier de la Prise car la pénombre tombe vite en cette période de l'année, la rivière étant de surcroît très encaissée. Nous prenons donc congé de notre hôte et entamons notre retour vers 16 heures à la recherche du sentier. Malgré quelques haltes devant des semblants de départs de sentier, nous ne parvenons pas à le trouver, et notre randonnée prend fin à l'endroit où nous avons laissé les véhicules. Nous constatons alors, mais un peu tard, que le sentier est en fait en face du stationnement de nos voitures, côté droit de la rivière (rive gauche).

Il nous manquait juste le « HYOPHORBE INDICA(TION) » pour y accéder ...

Malgré tout, ce fût dans l'ensemble une superbe journée, riche en péripéties.



9 - Plantations de palmistes divers chez Marcel

Crédit photos : Clichés 1 à 5, 7 et 9 **Thierry HUBERT** © - 6 et 8 **Éric BOURDAIS** ©



# La « fabuloserie verte » de Liliane et Henri à Trois-Bassins

Par *Geneviève FONTAINE*

Ça s'est passé un dimanche ! Un dimanche au bord de l'Océan Indien le 9 juillet 2023. Nous étions une vingtaine, attendus au jardin de Liliane et Henri Brun, « aficionados de palmiers » au village de Trois-Bassins.

Pas facile de s'y rendre seul(e)s, aussi avons-nous covoituré (écologie oblige !) au point de rendez-vous : « Aire du tabac » de la route des Tamarins. Le soleil y était aussi pour contempler le point de vue exceptionnel sur le littoral ouest. Plus facile ensuite de suivre le 4x4 de notre guide Olivier COTON. Là, voitures et moto, en file indienne, empruntaient la route jusqu'au village, nous obligeant à nous remémorer la devise de Trois Bassins : « Toujours plus haut ».



Enfin, arrivés sur place, le portail de la propriété s'ouvrit et quelle ne fut pas ma surprise de découvrir une petite « fabuloserie verte » de palmiers et de plantes d'ornementation, et la maison aux volets rouges accrochée au relief comme un jardin suspendu entre ciel, terre et mer. Liliane et Henri vivent là en « cœurs de palmier » depuis un quart de siècle. Ah ! À noter aussi que Titus et Héra m'ont réconciliée avec les chiens.

La joie fut grande de se retrouver, de se présenter et de partager la délicieuse coutume du petit café croissant, et la brioche sentait bon le géranium à l'ombre des palmiers. Ce parfum était comme une réminiscence des temps anciens car les pentes de Trois-Bassins sentaient autrefois bon l'alambic de géranium.

Olivier a souhaité la bienvenue aux nouveaux adhérents de l'association Palmeraie-Union, puis Henri et Liliane ont commencé la visite.

J'ai roulé des yeux mais je ne voyais que des palmiers, des palmiers pleins les yeux ! Par où allais-je commencer ? J'ai suivi Henri ! j'ai suivi Liliane ! et tous les fans à la fois aux sourires émerveillés, curieux et curieuses de tout.

J'ai ouvert les yeux sur un mouchoir de jardin naturel qui berce à quatre mains, depuis 25 ans, environ 200 variétés de palmiers « d'ici et de là-bas ». Ces palmiers sont plantés ou en pots et nous ont fait rêver et voyager dans plus de 30 pays ou îles : Argentine, Japon, Chine, Vietnam, Nouvelle Guinée - Papouasie, Guyane, Brésil, Mexique, Guatemala, Les Moluques d'Indonésie, Australie, Cuba, République Dominicaine, Sri Lanka, Panama, Colombie, États-Unis, Floride, Thaïlande, Laos, Haïti, île de Nicobar (Sumatra) - La Nouvelle Calédonie, La Malaisie, Les Caraïbes, Bornéo, Les Seychelles, Tonga, les îles Fidji, Madagascar, les Comores, Mayotte, l'île Maurice et bien sûr l'île de La Réunion.

Ici pas besoin d'aller vite pour nous déplacer et raconter de belles histoires. Les petits groupes se sont formés dans les allées pour admirer d'une île à l'autre, d'un pays à l'autre, des arbres « du bout du monde », petits ou grands palmiers, ou autres végétaux... J'ai fait un zoom sur une dizaine d'arbres et pardonnez mes choix si j'ai oublié les plus rares d'entre eux !



Voici le fruit de mes observations et, de suite, partons pour l'île de Saint Domingue en Mer des Caraïbes pour admirer le jeune palmier *Coccothrinax spissa* que nous présente fièrement Henri. Ce palmier est rare et a la particularité, à l'âge adulte, d'avoir un stipe renflé en son milieu comme un verre de Murano. Henri a précisé que « souvent au-dessous des feuilles les abeilles se régalaient des cochenilles car, dans ce jardin, les pesticides sont totalement prohibés ».

Admirons aussi un autre arbre rare protégé depuis 1987 à La Réunion et qui n'est pas un palmier : il s'agit de *Foetidia mauritiana* ou bois puant. Il est âgé de 30 ans et est très feuillu. Les tisaneurs l'utilisent pour ses vertus tonifiantes et fébrifuges. Si vous coupez cet arbre lorsqu'il est sec, son huile fétide empestera et fera fuir les insectes. Henri a précisé qu'il sentait « cette odeur légèrement l'été car le *Foetidia* se plaît au soleil ». Bois puant peut être ! mais ses fleurs sont très belles avec de nombreuses étamines, et sentent bon.

Beaucoup d'entre nous rêvent d'aller au Japon. Eh bien, Henri et Liliane ont planté un petit palmier qui vient de là-bas : le *Satakentia liukiensis* originaire des îles de Ryûkyû. C'est une espèce de grande valeur ornementale et assez peu répandue. Aussi :

**« Petit palmier deviendra grand  
Pourvu que Brun lui prête vie »**

Et voici un autre et drôle de petit palmier qui a bien l'intention de grandir et de danser plus d'un été : le *Dypsis plumosa* aux feuilles graciles qui semblent virevolter au gré du vent, est ainsi appelé « ballerine » par les Anglais. Viendrait-il de Madagascar ? Nul ne le sait mais en attendant il prend racine dans ce beau jardin.

Admirons un instant le palmier *Areca vestiaria* ou palmier aréquier. Il nous vient des îles Moluques en Indonésie. C'est un palmier qui se remarque par sa beauté et attire l'œil par son manchon foliaire rouge-orange vif. Je ne sais s'il est la coqueluche du collectionneur ! mais je vois qu'*Areca vestiaria* nous donne une leçon de couleurs complémentaires.

Dans ce jardin les petits palmiers sont à l'ombre des grands palmiers. Aussi un petit plant de 3 ans, *Cyphophoenix nucele* ou palmier de Lifou, grandit ici à son rythme. Il est originaire d'une autre île française bien loin de chez nous. Là-bas sur l'île de Lifou en Nouvelle Calédonie, ce palmier endémique est considéré comme vulnérable car peu courant, et les Mélanésiens en prennent bien soin.

Janine, Michelle, Bernadette,  
Liliane et Chantal  
Cliché **Sophie SAUZADE** ©



Voici un solitaire, non pas un dodo de Bourbon ! mais un joli petit palmier *Sabinaria magnifica* ou palmier papillon. Pour l'instant il est en pot mais, une fois adulte, il aura de larges feuilles comme les ailes d'un papillon géant. C'est un solitaire des forêts tropicales humides de la Colombie et du Panama. *Sabinaria* vient du prénom de la fille du botaniste Rodrigo Bernal Gonzales, vivant en Colombie et spécialiste de la famille des palmiers.

Pour le palmier suivant pardonnez mon ignorance mais c'était la première fois que je voyais un *Verschaffeltia splendida* ou palmier à échasses originaire des Seychelles. Palmier élancé au stipe épineux, il monte ici la garde près de la clôture au fond du jardin et « qui s'y frotte s'y pique », mais quelle belle œuvre d'art pour les collectionneurs !

Au fond du jardin Henri nous a présenté un palmier extraordinaire nommé *Kerriodoxa elegans* originaire de Thaïlande. Ce palmier élégant et précieux a une particularité : « La feuille de 2 mètres de large circulaire et en éventail s'ouvre d'abord puis le stipe grandit et celui-ci peut atteindre 5 mètres ». Il est très recherché tant il est majestueux.

Oh ! regardez, un palmier *Arenga undulatifolia* avec des palmes qui font plus de 10 mètres de long comme de grandes lyres aériennes qui vibrent au soleil. Magnifique ! C'est un palmier des grands espaces mais ici il a réussi dans le jardin à se faire une petite place au soleil. Ses feuilles ondulées se courbent et font la révérence, dessus des reflets bleuâtres et dessous un gris vert. Ce palmier est originaire de Bornéo et il a, ici, plus de 25 ans.



Je suis intriguée par ce palmier *Coccothrinax crinita* ou latanier chevelu ou « palme grand-père » qui est originaire de Cuba. Il est très rare dans les jardins et il se caractérise par son stipe couvert de longues fibres minces enchevêtrées de couleur jaune-paille, comme la jupe d'un danseur vaudou. Il aime le soleil. À l'ombre de ce palmier Liliane a placé un petit Bouddha assis en lotus, les mains jointes et agréablement fleuri de petites impatiens rouges. C'est croquignolet !

Une touffe de palmier *Caryota monostachya* originaire de Chine et du Vietnam présente ici une inflorescence d'un seul épi sur un pédoncule ascendant d'environ 90 cm de longueur. Cet épi monoïque porte des fleurs mâles et femelles disposées en triade et prêtes à s'ouvrir. Normalement il y a une fleur femelle entre deux fleurs mâles de couleur brun pourpre. Ce palmier cespiteux (en touffe) fleurit une seule fois (monocarpique) puis meurt après avoir donné des graines. Henri a attiré notre attention sur les fruits arrivés à maturité car « ils ont une pulpe irritante ».



Sur le côté gauche du jardin il y avait aussi beaucoup de palmiers. Henri nous a présenté le palmier *Hyphaene thebaica* originaire d'Afrique. Espèce rare de palmier à ramifications. Henri a précisé que « le stipe de ce palmier se divise habituellement en deux mais chez lui il s'est divisé en 6 parties, chose rare ! ». Tout est utilisé en Afrique dans ce palmier : les feuilles pour fabriquer des sacs, les racines pour fabriquer des nasses...



Parmi les palmiers nains qui agrémentent l'entrée du jardin, il y a *Phoenix roebelenii* ou palmier dattier nain ou dattier du Mékong. Originaire d'Asie, il est très beau lorsqu'il a grandi un peu (2 mètres environ hors couronne foliaire) car il présente un stipe denté particulièrement curieux et dont la surface est due aux vestiges des bases des anciennes palmes. C'est un très beau palmier nain de par son port de palmes demi-lunes fin et gracieux.

Parmi les grands palmiers vieux d'au moins 25 ans dans le jardin, nous pouvons admirer le palmier *Wodyetia bifurcata* originaire d'Australie et aussi appelé « queue de renard ». Sans doute un des plus beaux palmiers au monde ! Mais il y a aussi le *Bismarckia nobilis* aux grandes palmes gris-bleu et planté ici il y a plus de 25 ans, ainsi que le *Roystonea regia* ou palmier royal de Cuba. Ce dernier a 30 années de présence dans ce jardin et son stipe, tel une « colonne de marbre », fait plus de 30 mètres de hauteur. Voilà de grands palmiers, impressionnants, aux silhouettes majestueuses.



Retrouvailles entre Marie-José et Liliane



Jean-Christophe, Julia et Geneviève

Quelques mots pour le jacaranda ou flamboyant bleu originaire d'Amérique du sud planté ici il y a plus de 30 années. Il occupe un bel espace et ce magnifique arbre d'ornement procure ombre et fraîcheur, protégeant ainsi de nombreux petits palmiers installés à son pied.

À chaque brin d'herbe sa goutte de rosée et à chaque jardin sa petite folie ! Très belle création dont la visite nous a enchantés ! Ce voyage autour du monde, à la découverte de trésors cachés, a stimulé notre curiosité mais aussi nos appétits. Aussi Liliane et Henri avaient installé une grande table dans le jardin pour nous restaurer. Chacun(e) avait apporté sa contribution et, entre partage et convivialité, nous étions aux environs de 13 heures prêts pour un « déjeuner sur l'herbe » dans la joie et la bonne humeur. Et tout était si bon !

Il était un petit jardin, refuge loin de ce monde bruyant, source de gratitude et d'émerveillement qui parle à la fois à l'intelligence, au cœur et aux émotions ; c'est le langage des palmiers mais aussi le langage de Liliane et Henri qui ont partagé en cette belle journée une fresque de biodiversité à la manière des grands peintres paysagistes. De tout cœur merci à tous et à toutes !

Merci Liliane et merci Henri ! Permettez que je vous offre ce petit haïku du palmier :

**Jardin fabuleux  
De quel palmier est-ce la fleur  
Non ! je ne sais plus**

Crédit photos : Tous les clichés sont de **Geneviève FONTAINE** © - à l'exception de la photo du groupe de filles qui est de **Sophie SAUZADE** ©

# Bienvenue au Domaine Du Café Grillé

Par **Olivier COTON**

En ce début du mois d'août une météo capricieuse et particulièrement pluvieuse accompagne l'hiver austral ce qui faisait craindre le pire pour la visite d'un site de la Plaine de Pierrefonds devenu, au fil des années, une étape incontournable des parcours touristiques de la Réunion.

Mais c'est une matinée fort heureusement ensoleillée, quoiqu'un peu venteuse, qui accueille plus d'une trentaine d'adhérents de Palmeraie-Union sur ce site que nous n'avons pas revu depuis près de 4 ans.

## Bienvenue au **Domaine du Café Grillé** !

En pénétrant dans le bâtiment d'accueil, difficile d'échapper à la tentation de déguster au bar « La Savane » un café produit sur le Domaine, au choix bourbon rond ou bourbon pointu, voire un surprenant « thé bleu » (*Clitoria ternatea*) dont la couleur vire au violet lorsqu'on presse un citron dans l'infusion. Après des instants de retrouvailles toujours appréciés, William, le maître des lieux, entraîne notre groupe vers l'entrée du jardin botanique. Nous sommes chanceux car William connaît très bien son Domaine, c'est un passionné et il n'a pas son pareil pour offrir une visite captivante de ce site créé il y a presque 20 ans et dont l'ouverture au public remonte à 2011.



Nous entrons dans le jardin par une large allée de sable et graviers bordée par quelques vacoas (*Pandanus utilis*) devenus le terrain de jeu du gecko vert, sans doute *Phelsuma madagascariensis*, puis traversons un espace où sont regroupées, d'un côté de l'allée, de nombreuses plantes ornementales de différentes hauteurs et couleurs - crotons, gouttes de sang, calistemons, cordylines, alpinias, bougainvilliers - et, sur le bord opposé, quelques plantes succulentes de zone sèche et des adéniums.



Gare à l'énorme *Encephalartos ferox* aux feuilles garnies d'épines acérées!! Non loin de lui c'est un superbe *Xanthorrhoea glauca* Black Boy aux fines et longues feuilles formant une boule parfaite qui suscite l'admiration.



À l'approche d'une végétation plus haute on découvre un beau *Moringua drouhardii* mais son tronc fait bien pâle figure en comparaison de celui de son voisin, un énorme baobab (*Adansonia digitata*) dont le diamètre à la base du tronc atteint au moins 1,50 m.



William nous invite à le suivre dans un petit sous-bois bien ombragé en indiquant qu'il est souhaitable à la fois de laisser les feuilles mortes en place pour maintenir l'humidité du sol et de ne pas exclure un léger arrosage par micro aspersion. Ici, nous avons tout de suite la sensation de traverser une mini forêt tropicale avec ses fougères diverses, des broméliacées, des *Spathyphyllum*, des cordylines et des alpinias, mais aussi quelques palmiers d'ombre tels des *Chamaedorea* ou un beau *Licuala peltata* var. *sumawongii*. Difficile dans ce « fouillis végétal » de distinguer facilement l'arbre dauphin (*Hura crepitans*) et l'arbre de feu (*Brachychiton acerifolius*) qui constituent avec d'autres feuillus le couvert protecteur.

En quittant le sous-bois, nous voici juste devant la zone des palmiers et, comme il fallait s'y attendre, le groupe se disperse rapidement pour s'approcher, tout excité, au plus près des sujets plantés. Passion, quand tu nous tiens! Les nouveaux adhérents, encore novices avec les espèces et encore plus avec leur désignation latine, préfèrent rester groupés auprès de William. Nous apprenons qu'environ 200 espèces de palmiers ont été installées depuis près de 20 ans sur cet espace, et que la nature particulièrement drainante du sol (plaine alluvionnaire) entraîne un lessivage de celui-ci, privant les palmiers d'indispensables nutriments.





Afin d'améliorer la situation, William a fait rentrer il y a quelques mois 10 camions de mulch pour constituer un tapis, à la fois nourricier et rétenteur d'humidité, et des résultats probants ont pu être constatés. Donc, expérience à renouveler régulièrement, en particulier, selon lui, pour les palmiers provenant des forêts humides d'Amérique du sud.

En pénétrant dans l'espace « palmiers » qui se découvre sans cheminements formels, on aperçoit tout de suite les *Cyrtostachys renda* (palmier rouge à lèvres) de 3,00 m de hauteur, au manchon rouge très caractéristique. À proximité, deux espèces naines cespitueuses du bassin méditerranéen, *Chamaerops humilis* aux palmes vertes et *Chamaerops humilis* var. *cerifa* aux jolies palmes gris bleu dont on peut voir de beaux sujets au jardin Majorelle de Marrakech.

De grands palmiers bien connus des collectionneurs sont ici présents : *Washingtonia robusta*, *Chrysalidocarpus madagascariensis*, *Livistona decora*, *Pritchardia pacifica* aux palmes « éventails », et également un imposant *Corypha utan* (talipot) dont la base du stipe fait au moins 1,30 m de diamètre. D'autres sont beaucoup moins courants tels l'élégant *Burretio kentia hapala* endémique de Nouvelle-Calédonie et porteur d'inflorescences crème ou ce rare *Sata kentia liukuensis* originaire d'un archipel japonais et qui arbore fièrement du haut de ses 7,00 m un magnifique manchon pourpre.



William reconnaît que certaines espèces ont une croissance un peu décevante en raison du sol trop drainant et des conditions climatiques sur Pierrefonds (zone sèche balayée par les alizés), et on peut s'en rendre compte en observant un *Ravenea rivularis* qui ici est loin d'être le grand et majestueux palmier des bords de cours d'eau malgaches, ou encore un *Chrysalidocarpus decipiens* âgé de plus de 20 ans et qui culmine à peine à 1,40 m. D'autres s'en sortent vraiment mieux tel le palmier « queue de renard » (*Wodyetia bifurcata*) aux palmes plumeuses caractéristiques, ou le *Chambeyronia macrocarpa* planté ici il y a 17 ans. Non loin, c'est un délicat et gracieux *Syagrus Weddelliana* qui pousse au pied des géants, et les visiteurs ont la chance d'avoir, à hauteur des yeux, les surprenants fruits en forme de poire d'un groupe d'*Hyphaene coriacea*, palmier originaire des régions orientales d'Afrique.



En passant à proximité d'une « touffe » de *Caryota mitis*, William ne manque pas de mettre en garde contre la dangerosité des fruits dont la pulpe contient de l'oxalate de calcium qui rend leur ingestion toxique, voire mortelle. C'est bon à savoir car certains fruits de palmier paraissent parfois appétissants. Dans la même zone nous traversons une mini forêt de géants qui ont manifestement entrepris la compétition de qui sera le plus gros. D'un côté cinq pieds de *Borassus flabellifer* d'environ 5,00 m, reconnaissables au pétiole orangé des feuilles palmées, de l'autre tout autant de *Bismarckia nobilis*, mâles et femelles, qui, il faut l'avouer, ont l'avantage de la taille à plus de 7,00 m. William nous fait remarquer que plus rien ne pousse au pied de ces derniers tant les systèmes racinaires ont formé sous la surface du sol un lacis impénétrable.



Avant de quitter la zone des palmiers nous croisons *Latania lontaroides* et son cousin de l'île Ronde de Maurice, le latanier bleu (*Latania loddigesii*), ainsi que les épineux palmiers Seychellois, *Verschaffeltia splendida* (palmier échasses) et *Phoenicophorium borsigianum*, particulièrement en beauté avec leurs jolies palmes non divisées.

Nous délaissions la zone des bambous qui fait face à celle des palmiers et William nous entraîne maintenant à travers les cultures de fruitiers, où 147 espèces y seraient représentées, et celles des plantes médicinales et culinaires. On y voit le jambon, le quatre épices ou encore le caloupilé, mais c'est devant un curieux « pied de bois » que le groupe s'arrête et s'interroge. Il s'agit d'un pied d'amlá, ou groseillier de Ceylan (*Phyllanthus emblica*), qui porte à l'extrémité de ses branches une multitude de petits fruits jaunâtres de 1,5 à 2 cm de diamètre. Ces fruits auraient de nombreuses vertus pour la santé humaine.

En parvenant dans la zone où poussent quelques pieds de café, William donne les raisons pour lesquelles la production locale, jadis florissante, a été stoppée. C'est essentiellement économique puisque pour 2,5 kg de cerises récoltées il ne reste à l'arrivée que 200 gr de produit fini, d'où un coût d'exploitation élevé. Mais certains amateurs de café sont heureusement prêts à payer des fortunes pour savourer un nectar aux arômes subtils, tel le bourbon pointu de la Réunion. Tout n'est pas perdu, et que vivent les terroirs d'exception !

Nous arrivons au terme de la visite après avoir traversé une forêt silencieuse et calme de bois de couleur endémiques, et prenons congé de William qui est remercié chaleureusement tant il a su pleinement nous faire partager sa passion. Il est temps de rejoindre la ferme auberge La Cariole pour un déjeuner qui sera, comme d'habitude, des plus copieux.



# Le Jardin de Jean-Pierre et Jo DELLEZAY à Manapany les Bains

Par *Thierry RIVIÈRE*

En cette belle matinée du dimanche 10 septembre, après un premier rassemblement sur le parking du restaurant « *la Table d'Elvina* » où est prévu plus tard le déjeuner, les membres inscrits pour la visite des fameux jardins de Manapany sont répartis en deux groupes de 10.

Au programme, le jardin de Jean-Pierre et Jo DELLEZAY, et celui de Roseline De VOS.



Jean-Pierre est venu à notre rencontre pour nous guider vers son jardin situé à quelques centaines de mètres du point de rendez-vous. Arrivés sur place, un magnifique *Moringa drouhardii* nous salue à droite de l'entrée, et nous cheminons alors vers la case située un peu plus haut. Jo nous y accueille et a préparé une petite collation bien appréciée avant de partir à la découverte du jardin.

Le Maître des lieux nous indique qu'à l'origine, lors de l'acquisition du terrain de 1200 m<sup>2</sup> inscrit dans un petit lotissement résidentiel, il y avait une petite colline peuplée essentiellement de vacoas - *Pandanus utilis*. Le terrain se trouvant être dans le sanctuaire du fameux lézard vert de



Manapany (*Phelsuma inexpectata*), Jean-Pierre a souhaité respecter le site. Il a ainsi pris soin de conserver de nombreux vacoas, a entrepris de créer des terrasses pour s'adapter à la morphologie des lieux et au fil du temps, et agrémenter celles-ci de nombreux palmiers et de diverses variétés de plantes.

Aujourd'hui, une multitude d'espèces de palmiers et autres végétaux sont installés dans une belle harmonie. Déjà, difficile de manquer le magnifique *Licuala ramsayi* qui trône devant la terrasse où est prise la collation.

En préambule de la visite, Jean-Pierre nous fait un cours sur les différents lataniers à savoir le bleu de Maurice (*Latania loddigesii*), le jaune de Rodrigues (*Latania verschaffeltii*), le rouge endémique de la Réunion (*Latania lontaroides*), et le vert (*Latania chinensis*) originaire de Chine comme son nom l'indique. Le ton est ainsi donné sur les couleurs présentes dans son jardin.

Au gré de la balade nous pouvons admirer entre autres de magnifiques palmiers, tels le rouge à lèvres *Cyrtostachys renda* (en pleine terre et en pots), *Areca vestiaria* (1), *Areca catechu dwarf* (2), *Areca catechu gold* (3), *Verschaffeltia splendida* (4). C'est un arc en ciel de couleurs qui ravit nos yeux.



Nous croisons un palmier peu courant *Itaya amicornum* originaire d'Amérique du Sud, ainsi qu'un rare *Pritchardia vuylstekeana*, palmier endémique de l'île Makatea au sein des Iles Tuamotu en Polynésie française, déjà bien imposant.



Il faudrait une journée complète pour découvrir tout le jardin de Jean-Pierre tant la concentration de palmiers est riche et dense (plus de 200 espèces présentes).



Étant pris par le temps, nous devons déjà nous rendre au deuxième jardin pour respecter le « timing », et avons alors une pensée pour l'auteur/compositeur Luc DONAT dont la fameuse chanson sur Manapany résumait bien par quelques mots ce que nous avons tous ressenti : «*Manapany ti coin charmant, où tout le monde lé très accueillant* ».

On pourrait ajouter aussi : « *où les jardins sont très accueillants* ».

[Tous les clichés de l'article sont de **Thierry RIVIÈRE** ©]

# Le Jardin de Roseline De VOS à Manapany Les Bains

Par **Philippe HOAREAU**

En ce dimanche 10 septembre 2023, une petite vingtaine d'adhérents de Palmeraie-Union se retrouve à Manapany les Bains, petit quartier du littoral Saint-Josephois, pour la visite de deux magnifiques jardins, ceux de nos amis Roseline De VOS et Jean-Pierre DELLEZAY.

À 9 h 15 pétantes, comme prévu, tout le monde est là, et Jean-Claude, le maître de cérémonie, après avoir réussi à caser toutes les voitures dans le parking du restaurant qui nous accueillera pour le déjeuner, procède à la formation de deux groupes de dix personnes, un par jardin, en précisant qu'il y aura rotation des groupes au bout de 45 minutes. Le premier groupe, sous la houlette de Thierry RIVIÈRE, va se rendre d'abord chez Jean-Pierre, dont le jardin se trouve à une centaine de mètres de là environ, et le second dont je fais partie, coaché par Lauricourt « himself », notre docteur es-palmiers, va quant à lui visiter en premier le jardin de Roseline, situé juste en face du restaurant.

La maîtresse des lieux, au demeurant fort sympathique, nous accueille dans son havre de paix et nous propose avant la découverte de son jardin une petite collation gourmande sous la varangue, au bord de la piscine. Le ton est donné. La matinée s'annonce sous de bons auspices et la suite me donnera raison. Il faut dire que déjà, en franchissant le portillon d'entrée de la propriété, un parcours des yeux sur 180 degrés m'a permis de repérer rapidement, à la volée, quelques beaux spécimens de palmiers, principale raison de notre présence ici aujourd'hui !

Après s'être bien sustenté, le groupe se reforme et Jean-Claude demande, avec la précision d'une montre suisse, que la visite démarre à 9 h 45 pile pour la terminer à 10 h 30, pile également, non sans avoir au préalable posé la question tant redoutée :  
« *qui veut bien faire le compte rendu de la visite ?* »



Halte gourmande

Cliché **Philippe HOAREAU** ©



*Bismarckia nobilis*

À ce moment, entre ceux qui regardent leurs pieds et ceux qui regardent le ciel, je me sens un peu égoïste de profiter à chaque visite du volontariat des autres, et c'est ainsi que ma « faiblesse » me fait timidement lever le doigt, pas très haut certes, en espérant que quelqu'un d'autre batte mon record du lever de doigt en hauteur ou que Jean-Claude n'aperçoive pas mon geste suicidaire. Hélas ! Ni l'une ni l'autre des hypothèses ne s'avère être la bonne et, par peur sans doute de ne pas être à la hauteur de la tâche, j'argue du fait que je n'ai ni écriture ni crayon. Peine perdue ! Trois âmes charitables s'empressent de pallier à cette carence, et c'est ainsi que je me retrouve, à l'insu de mon plein gré, votre serviteur pour décrire la visite. Celle-ci peut démarrer.

Déjà nous pouvons constater que sur le terrain de 1200 m<sup>2</sup> environ, il n'y a pas que des palmiers. En parfaite symbiose, se trouvent également des endémiques de la Réunion et des exotiques très intéressantes. Heureusement que Lauricourt, aussi incollable sur les palmiers que sur les autres familles botaniques, est là pour des explications complémentaires. À titre d'exemple, il nous apprend que cette magnifique et très odorante touffe de thym aperçu sur le parcours est appelée à tort thym du Brésil, car c'est en réalité le thym d'Abyssinie qui pousse sur les hauts plateaux d'Éthiopie et qui constitue l'aliment de base des babouins Géladas, endémiques de cette région du globe.



Impossible de manquer le vénérable *Coccothrinax crinita*, qui doit être, selon Lauricourt, un des plus vieux et des plus gros que l'on connaisse à la Réunion. Notre expert prend la pose à côté de ce « chef d'œuvre » pour donner l'échelle et une idée de la taille du stipe ! Roseline confirme que ce spécimen est âgé car planté il y a plus de vingt ans. Non loin, un peu courant *Coccothrinax miraguama* arbore un stipe absolument magnifique.

Au gré de notre balade, nous rencontrons d'autres palmiers, certains déjà vus dans des jardins, mais dont on ne se lasse pas de l'éternelle beauté. Citons pêle-mêle *Johannesteijsmannia altifrons*, *Kerriodoxa elegans*, *Cyrtostachys renda* ou palmier rouge à lèvres, *Areca vestiaria*, *Verschaffeltia Splendida*, *Bismarckia Nobilis*, *Ravenea rivularis*, et j'en passe !

Lauricourt étant à la baguette, on en profite pour lui poser moult questions. Et le vieux renard est incollable ! Ainsi, comment ne pas confondre un *Acoelorrhapha wrightii* avec un *Chamaerops humilis* ? À cette question, il répond que lorsque les inflorescences sont présentes, la confusion est impossible. Pour *Acoelorrhapha wrightii*, celles-ci pointent vers le ciel. Sinon, on peut observer que le stipe de *Chamaerops* est aussi plus gros. Autre question devant un curieux palmier à trois stipes qui a grandi dans le jardin. Lauricourt indique qu'il s'agit d'un *Chrysalidocarpus madagascariensis* var. *lucubensis* qui a la particularité d'avoir 3 stipes sans pour autant être cespiteux. Le dernier palmier que l'on voit juste avant quitter le jardin, c'est Jean-Claude qui se fait un plaisir de nous le nommer : *Trachycarpus fortunei*.



Durant notre parcours de découverte, nous sommes aussi passés à côté de 3 exotiques imposants : un vacoa remarquable de la côte est de Madagascar, un *Aloe baynesii* d'une bonne dizaine de mètres de hauteur, ainsi qu'un imposant *Moringa drouhardii*. Comment ne pas mentionner aussi cette très belle fougère *Asplenium nidus avis* qui pare l'entrée de la véranda. S'agissant des endémiques remarquables vus dans le jardin, citons le bois amer *Carissa xylopicron*, et un bois de senteur blanc, *Ruizia cordata*, devant lequel pose la dame au chapeau rouge, Marie-Josée !

À 10 h 30, Jean Claude siffle la fin de la première mi-temps, et le groupe se met en route pour le jardin de Jean-Pierre, ou attendent certainement aussi de belles surprises.

[Tous les clichés de l'article sont de **Philippe HOAREAU** ©]

# Les *Acanthophoenix crinita* de Takamaka

Par **Thierry RIVIÈRE**

Cette sortie découverte était programmée après 7 ans d'oubli. Une belle balade en perspective pour les amateurs éclairés car il y a un dénivelé de près de 1000 m et le circuit forme heureusement une boucle. Temps de sortie prévu : 8 heures. Après une reconnaissance effectuée avec Lauricourt, nous informons notre Président que le sentier (coulée de Takamaka 1986) est malheureusement fermé, ainsi que le sentier pont rouge/ancien gîte du Tremblet. La sortie prévue dans la programmation de Palmeraie-Union est alors annulée. Mais la langue française étant riche en vocabulaire, un sentier fermé ne veut pas dire un sentier interdit !

Et c'est ainsi que quelques irréductibles décident malgré tout de tenter l'ascension. Nous sommes cinq au départ : Lauricourt GROSSET, François SCHMITT, Geneviève FONTAINE, Youenn RIVIÈRE et votre serviteur. Après avoir positionné une voiture à notre point d'arrivée, un second véhicule nous achemine au point de départ. Début de notre randonnée à 7 h 30, un temps magnifique nous accompagne tout au long de notre ascension. Nous sommes entourés de nombreuses plantes endémiques, bois de rempart, bois de papaye, bois de piment, mini orchidée *Disperis oppositifolia*, orchidée bambou, orchidée *Cynorkis squamosa*, change écorce, fougère genre *Blechnum*, paille sabre (*Machaerina iridifolia*), branle blanc, vacoa des hauts *Pandanus montanus*, bois de négresse. Cette flore endémique sera présente à profusion tout au long de notre marche. Un premier palmiste noir est aperçu à 750 mètres d'altitude sur notre droite à 10 mètres du sentier et nous commençons à distinguer sur la crête au loin des palmistes noirs émergents de la végétation. Vers 13 heures nous faisons une halte déjeuner au sommet du piton Takamaka où nous pouvons admirer la beauté des paysages côté mer (on distingue d'ailleurs très bien l'épave du navire WAKASHIO échoué sur la côte) comme côté montagne. Une très grande quantité de palmistes noirs (certainement plus de mille) est visible à perte de vue à flanc de montagne et certains, vu leur hauteur, doivent être plus que centenaires. La forêt, du fait de sa densité, est quasiment impénétrable, et c'est sans doute la raison de la présence des palmistes et de leur incroyable profusion. Tout au long de notre périple aucune trace de braconnage n'est visible et pourtant de nombreux palmistes noirs sont très proches du sentier. C'est rassurant pour l'espèce.

Après la petite pause déjeuner, nous nous remettons en route pour la deuxième partie de notre balade et nous atteignons l'ancien gîte du Tremblet à 15 heures. Sur le poteau ONF une petite pancarte indique « Ancien gîte du Tremblet - RN2 2 h 45 ». Tout le monde se réjouit de cette information pensant que le point d'arrivée sera atteint au pire vers 19 h ... Et bien que nenni car après bien des galères, nous avons traversé 12 ponceaux pendant notre descente, nous devons vers 18 h 45 allumer notre unique lampe frontale (la mienne) pour poursuivre. Près de 2 heures plus tard, après de bons et loyaux services, celle-ci s'éteint, et toujours pas de RN2 en vue. Nous continuons donc à la lampe de nos portables que nous essayons d'économiser car l'un d'eux est également utilisé pour notre orientation GPS. En effet, si la nuit tous les chats sont gris, et bien pour les sentiers, la nuit c'est un peu pareil. On peut vite être « perdu » si l'on ne suit pas le bon chemin. Nous avons dû nous réorienter 3 fois au moins et notre charmante balade prend fin quand nous entendons une moto et apercevons son phare sur la RN2. Fin de cette aventure à **minuit**. C'est un instant magique pour tous que ce retour à la civilisation. À côté KOH-LANTA, c'est de la rigolade. Au final : 17 heures de marche. Chapeau aux participants et à l'unique participante.

Légendes des photos de la page xx : Clichés **Thierry RIVIÈRE** ©

1 - Grandiose paysage depuis le Piton Takamaka	2 - <i>Acanthophoenix crinita</i> peut-être centenaire	
3 - <i>Acanthophoenix crinita</i> couché par un vent violent et qui se redresse fièrement	4 - Quantité d' <i>Acanthophoenix crinita</i> dont la silhouette se détache sur la crête	
5 - Fruit de <i>Pandanus montanus</i>	5 - La petite orchidée bambou ou <i>Arundina graminifolia</i>	5 - La belle inflorescence d' <i>Acanthophoenix crinita</i>



# Le Genre *Hyophorbe*... et ses hybrides

Par **Thierry HUBERT**

La grande famille des palmiers - *Arecaceae* - que nous chérissons tant englobe environ 2600 espèces qui sont réparties en 188 genres, lesquels peuvent comprendre 1 seule ou plusieurs espèces.

Rappelons ce qu'est un **genre** : pour les palmiers comme pour toutes les espèces vivantes, plantes, animaux ou humains, le genre regroupe des espèces différentes, mais néanmoins très voisines, et qui possèdent donc des caractères morphologiques similaires et beaucoup de points communs.

Les individus d'une même espèce sont interféconds, c'est à dire qu'ils se reproduisent naturellement entre eux.

Exceptionnellement il peut arriver que des sujets de deux espèces différentes se reproduisent, et le résultat du croisement porte le nom d'hybride. Les hybrides sont connus pour être de taille plus imposante que les parents, de croissance beaucoup plus rapide, et ils sont généralement stériles.

Une **espèce** est depuis 1758, date de la classification binominale de Carl von Linné (1707-1778), définie par son nom scientifique qui comporte deux noms latins écrits en italique, le premier est le nom du genre dont la première lettre s'écrit en majuscule et le deuxième est le nom de l'espèce.

Premier exemple : à peu près tout le monde sait que nous sommes des *Homo sapiens*, terme dans lequel le genre est Homo et l'espèce est sapiens

Deuxième exemple : pour ***Hyophorbe indica***, qui est un de nos palmiers endémiques, le nom de genre est Hyophorbe et le nom de l'espèce est indica.

Comme indiqué plus haut, le genre peut comprendre :

- une seule espèce (genre mono spécifique), c'est le cas pour le genre *Tahina* qui ne comporte qu'une seule espèce *T. spectabilis* (le talipot malgache)
- trois espèces pour le genre *Latania*, avec *L. lontaroides* (notre Latanier rouge), *L. loddigesii* (le latanier bleu de Maurice) et *L. verschaffeltii* (le latanier jaune de Rodrigues)
- plusieurs dizaines d'espèces ; citons les genres *Caryota* avec 17 espèces, *Coccothrinax* 53, *Chrysalidocarpus* 54, *Dypsis* 106 ou encore le genre *Licuala* qui compte environ 150 espèces

Genre	Espèce	Région
Le Genre <b><i>Hyophorbe</i></b> est endémique des Mascareignes et il comprend cinq espèces :	<b><i>H. indica</i></b>	Réunion
	<b><i>H. verschaffeltii</i></b>	Rodrigues
	<b><i>H. lagenicaulis</i></b>	Maurice
	<b><i>H. vauhanii</i></b>	Maurice
	<b><i>H. amaricaulis</i></b>	Maurice

Pour obtenir plus de détails, sur ***Hyophorbe amaricaulis***, ***H. lagenicaulis***, ***H. vauhanii*** et ***H. verschaffeltii*** il convient de relire l'article de Wilfried COUVET consacré aux palmiers de l'île Maurice, et paru dans *Latania* n° 26 de décembre 2011.



## *Hyophorbe indica*

*Hyophorbe indica*, présent uniquement sur notre île, est notre palmiste poison ou encore palmiste cochon. Il est assez commun dans la nature et on le rencontre de 0 à 1000 mètres d'altitude un peu partout dans l'île. C'est un palmier monoïque à tronc solitaire, inerme, à feuilles pennées.

Les avis sont partagés sur le côté comestible ou pas de son chou, certains affirment en avoir mangé et d'autres pensent au contraire que son nom vernaculaire de palmiste poison veut bien dire ce qu'il veut dire. Une autre interprétation avancée porte sur le caractère supposé vomitif du chou. Selon Karl TELEGONE, son autre nom vernaculaire palmiste cochon pourrait avoir deux explications : la première dit que les porcs étaient parfois nourris avec les fruits charnus et gras de la plante, la deuxième fait référence à la forme de la graine qui présente une "petite queue" évoquant l'appendice du porc. La pulpe du fruit était autrefois consommée par les enfants.



Forêt d'Éden - Avril 2011  
Cliché **Thierry HUBERT** ©



Selon Lauricourt GROSSET, les sujets issus de la région Est de l'île présentent des différences sensibles au niveau des fruits et des graines par rapport à ceux rencontrés dans les autres régions. Des études approfondies restent à mener pour établir s'il existe deux espèces distinctes ou bien si deux variétés sont à considérer au sein de l'espèce *Hyophorbe indica*.

Conservatoire Botanique  
de Mascarin - Juillet 2015  
Cliché **Thierry HUBERT** ©

## *Hyophorbe verschaffeltii*

*Hyophorbe verschaffeltii* est endémique de l'île Rodrigues où il est en danger critique d'extinction ; c'est le palmier bouteille, qui est cultivé dans la plupart des régions tropicales. Son nom lui a été donné en l'honneur du pépiniériste Flamand, Ambroise Alexandre VERSCHAFFELT.



Palmahoutoff - Janvier 2006

Clichés **Thierry HUBERT** ©

Jardin Annie GONSE - Juillet 2023



Jardin de Gaby HOARAU - Décembre 2010 - Cliché **Thierry HUBERT** ©

## *Hyophorbe lagenicaulis*



*Hyophorbe lagenicaulis*, est endémique de l'île Maurice, c'est le palmier bonbonne (ou palmier gros ventre) que l'on cultive largement dans toutes les régions tropicales de la planète, en raison de la forme particulière de la base de son stipe.

Cette espèce se rencontre sur l'île Ronde. Il s'agit d'une population d'une centaine d'individus obtenue à partir de trois sujets originels.



3 clichés **Thierry HUBERT** ©



Le palmier bonbonne est appelé ainsi car il présente, lorsqu'il est un jeune adulte, la forme d'une dame-jeanne avec ses belles rondeurs caractéristiques.

Et donc, à ce stade, son stipe ressemble beaucoup à une bouteille d'Orangina !!!

Île Maurice - Décembre 2009  
Cliché **Jean-Marc BURGLIN** ©





Mais attention, ce fameux palmier bonbonne est un sacré transformiste.

En effet, au fil des ans, il grandit comme tout un chacun et il prend bientôt la forme plus allongée d'une bouteille de Perrier !!!

Cette transformation a pour conséquence que beaucoup ne reconnaissent plus *H. lagenicaulis* dès lors qu'il a pris cet aspect.

Parc des palmiers - Août 2023  
Cliché **Thierry HUBERT** ©



Quelques années plus tard encore, il va continuer à s'étirer et adopter la silhouette longiligne d'une bouteille de Sylvaner !!! (à consommer avec modération)

Dans le jardin de l'État de Saint-Denis on peut rencontrer un sujet qui ne ressemble vraiment plus du tout à l'idée que nous nous faisons de *H. lagenicaulis* tellement il est haut et svelte.

Sur la photo en tête du chapitre Christian MARTIN et Roger LAVERGNE donnent l'échelle de cet individu et on peut estimer qu'il atteint une dizaine de mètres de hauteur. Son âge doit donc être canonique !

Jardin de l'État - Décembre 2006  
Cliché **Thierry HUBERT** ©



**Attention aux noms vernaculaires ! « Palmier Bouteille ! vous avez dit Palmier Bouteille ?... »**

Pour les anglo-saxons « *bottle palm* » c'est *H. lagenicaulis*. Chez nous, si vous allez acheter chez un pépiniériste un palmier bouteille, parfois vous pourrez repartir avec un *Hyophorbe lagenicaulis* mais parfois vous pourrez aussi avoir un *Hyophorbe verschaffeltii* en votre possession.

Il faut donc se méfier des noms vernaculaires car il y a grand risque de confusion, et seuls les noms scientifiques permettent d'éviter ce genre de piège. Mais encore faudrait-il que les vendeurs connaissent parfaitement les noms scientifiques, ce qui n'est pas toujours le cas...

## *Hyophorbe vaughanii*

*Hyophorbe vaughanii* endémique de l'île Maurice est en danger critique d'extinction. Son nom a été donné en l'honneur de Reginald Edward VAUGHAN, botaniste et conservateur de l'Herbier de Maurice. *Hyophorbe vaughanii* est de taille moyenne, il ressemble à *Hyophorbe indica* avec des fruits verruqueux.

Depuis 2006 l'espèce est présente à la Réunion, et d'ici deux ou trois ans les premières fructifications devraient arriver



Lauricourt devant *Hyophorbe vaughanii* - Juin 2014  
Cliché **Thierry HUBERT** ©



Maurice Pétrin - Octobre 2009  
Cliché **Jean-Marc BURGLIN** ©



Maurice Mare Longue - Juillet 2018  
Cliché **Olivier REILHES** ©



Maurice Curepipe - Mars 2008  
Cliché **Vinah GANOO** ©



Maurice Pétrin - Octobre 2009  
Cliché **Jean-Marc BURGLIN** ©

*Hyophorbe amaricaulis*



*Hyophorbe amaricaulis* dans le Jardin Botanique de Curepipe  
Octobre 2009 - Cliché **Jean-Marc BURGLIN** ©

***Hyophorbe amaricaulis***, endémique de l'île Maurice, n'est connu qu'en un seul exemplaire dans le Jardin Botanique de Curepipe, c'est donc le palmier le plus rare au monde.

On ne sait pas si c'est un pied originel ou bien s'il a été planté là, toujours est-il qu'il est bien protégé comme on le voit sur la photo ci-dessus. Aucune germination n'a jamais été obtenue naturellement à partir de ses graines. Des coupes réalisées sur des semences à maturité ont montré des embryons viables. Des expériences de culture in vitro, menées ces dernières années, ont donné des résultats encourageants.

## Hybride 1 - *Hyophorbe verschaffeltii* x *lagenicaulis*

Il y a bien longtemps déjà, c'était en 2004, mon excellent ami Lauricourt GROSSET m'a offert un petit plant de palmier en me recommandant de lui apporter beaucoup de soins et d'attention, car, m'a-t-il dit, « ce que je donne là est extrêmement rare car c'est un hybride entre *Hyophorbe verschaffeltii* et *H. lagenicaulis* ». À cette époque j'ignorais que les espèces de *Hyophorbe* puissent s'hybrider entre-elles.

Quelques mois plus tard lors d'un voyage en Thaïlande à Nong Nooch Garden j'ai appris que cet hybride était appelé là-bas « *Cherry Palm* » et qu'il y était cultivé à grande échelle, pour preuve la photo sur la page suivante. Vraiment impressionnant !

Cet hybride, comme généralement tous les hybrides, possède les caractéristiques de ses parents. Ici sa morphologie est proche de celle de sa maman, avec un stipe quasi cylindrique, mais son diamètre est plus généreux et surtout sa croissance est beaucoup plus rapide. Et comme la plupart des hybrides, il est stérile.



Lauricourt donne l'échelle du stipe - Février 2006



Palmahoutoff - Juillet 2023



Spathe de grande dimension



Inflorescence qui ne donnera pas de fruits



Palmahoutoff Juillet 2023 - Les 5 clichés ci-dessus **Thierry HUBERT** ©



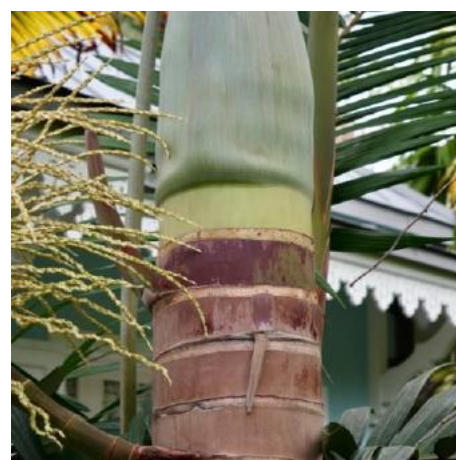
Alignement de *Hyophorbe verschaffeltii* x *lagenicaulis* à Nong Nooch Tropical Garden où ce Cherry Palm est cultivé à grande échelle - Janvier 2005 - Cliché **Thierry HUBERT** ©



## Hybride 2 - *Hyophorbe lagenicaulis* x *indica*

En novembre 2020, lors d'une visite de Palmeraie-Union dans mon jardin, Jean-François PADRE remarque un palmier d'environ 1,50 mètre de haut qui pousse sous un pied mère de *Hyophorbe lagenicaulis*. Je lui précise que c'est un bébé qui a poussé spontanément à partir des graines lâchées au sol par sa maman. Cependant son stipe déjà formé n'a aucunement l'aspect habituel en bonbonne de *H. lagenicaulis*, et il présente un stipe plutôt cylindrique. Jean-François me dit que nous avons certainement affaire à un hybride entre le palmier bonbonne et le palmiste poison *Hyophorbe indica*.

Trois années plus tard le diagnostic se confirme avec une vitesse de croissance très rapide et les premières inflorescences qui ne donnent pas de fruits, caractéristiques qui sont propres aux hybrides. Il s'agit donc sans doute de la première observation d'une hybridation entre *H. lagenicaulis* et *Hyophorbe indica* à l'île de la Réunion.



Palmahoutoff - Février à août 2023 - Clichés **Thierry HUBERT** ©

Il existe 6 combinaisons possibles entre les trois *Hyophorbe* présents en nombre à l'île de la Réunion : *H. indica*, *H. lagenicaulis* et *H. verschaffeltii*. Aujourd'hui nous en connaissons deux, alors... à quand les prochaines découvertes des 4 hybrides qui manquent au tableau ???

# Un nouveau *Chrysalidocarpus* ?!!!

Par *Thierry HUBERT*

En août 2023, mon excellent ami Pierre-Olivier ALBANO a fait avec sa famille un voyage dans la Grande Île avec pour principal objectif de rencontrer *Tahina spectabilis*, ce qui fût fait en visitant l'une des 13 nouvelles stations recensées dans la région de Maromandia (voir *Palms*, la revue de l'IPS, de décembre 2022). Je ne doute pas que Pierre-Olivier nous livrera dans le prochain *Latania* un reportage complet sur sa dernière aventure malgache.

Pour l'instant, revenons au 24 août, jour où Pierre-Olivier me met en copie d'un mail adressé à John DRANSFIELD et à David RABEHEVITRA (correspond de Kew à Madagascar et auteur de l'article précité sur les nouvelles populations de *Tahina*) et dans lequel il fait état de sa surprenante découverte dans la région d'Ambilobe d'un splendide palmier, sans doute encore inconnu, que je choisis aussitôt de mettre en couverture du présent numéro 50 de *Latania*, le magazine de Palmeraie-Union.

Dans la région d'Ambilobe Pierre-Olivier en a rencontré 8 spécimens le long de la route nationale 6, a pris de nombreux clichés photographiques, récolté quelques graines, reçu les témoignages des propriétaires indiquant que ces palmiers poussent dans la montagne située derrière le village, et a exploré la région en vue aérienne sur Google Earth. Au cours de cet examen il pense avoir aperçu des populations sauvages de ce palmier.

Pierre-Olivier écrit : « *Je ne sais pas si ce palmier est nouveau, mais je n'ai, en tout cas, jamais vu rien de tel, ni dans la littérature, ni dans les nombreux jardins et collections de palmiers que j'ai pu visiter à travers le monde ! Une chose est sûre en tout cas : il est splendide!* ». C'est effectivement ce que nous pouvons constater sur les photographies qui illustrent notre article, il s'agit d'une espèce dont la beauté n'a vraiment rien à envier aux plus remarquables palmiers malgaches que nous connaissons déjà.

La première réaction du Docteur John DRANSFIELD a été de penser qu'il s'agirait d'une forme étrange de *Chrysalidocarpus decipiens* mais bientôt, à l'examen des excellents clichés transmis, il écrit : « *je soupçonne qu'il n'est probablement pas décrit. Ce qui le distingue, c'est son port très robuste, ses feuilles arquées avec des folioles régulièrement disposées et ses graines pointues à la base avec un endosperme marginalement cannelé* ». Il souhaite qu'un membre du personnel de Kew à Madagascar puisse aller bientôt collecter de bons spécimens d'herbier dans le but de les examiner, de les comparer avec ce qui est déjà répertorié et au final, s'il se confirme que c'est inconnu, de décrire cette (très probable) nouvelle espèce.

John a participé à notre Mini-Biennale et, lorsque je l'ai interrogé le 7 novembre dernier sur le sujet, il m'a confirmé la forte probabilité que la découverte de Pierre-Olivier puisse concerner une nouvelle espèce, ce qui serait encore une fois la preuve que Madagascar recèle encore des merveilles de palmiers qui ne sont pas encore décrits.

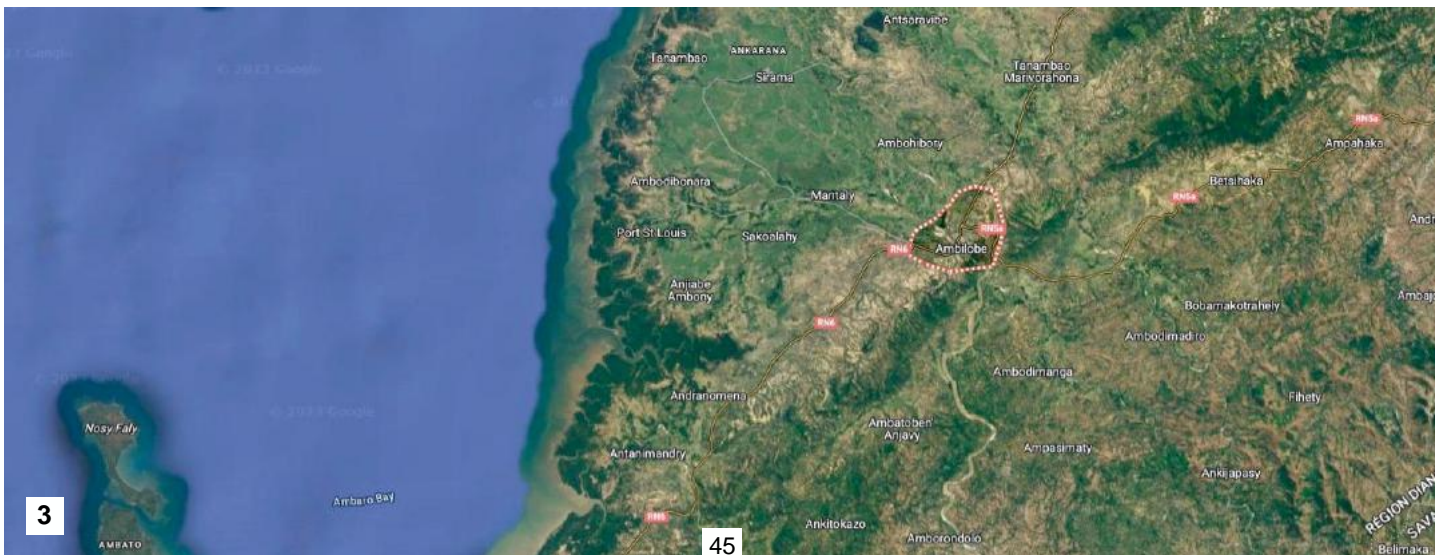
Pour ma part j'espère que le nom de cette nouvelle espèce lui sera dédié, en juste retour au découvreur, mais également en reconnaissance de l'ensemble de son œuvre pour la cause du palmier : ouvrages botaniques de référence, notamment « *La Connaissance des Palmiers* » chez Édisud, Présidence des Fous de Palmiers pendant 10 années, création du Palmétum de Guyane (labellisé Collection Nationale C CVS et Jardin Remarquable, et sur le point d'ouvrir au public). Et si le scientifique qui décrira cette nouvelle espèce n'adhère pas à cette idée, le nom d'espèce pourrait simplement faire référence à sa région d'origine.

En conclusion, quelle incroyable découverte Pierre-Olivier nous offre pour notre 50<sup>ème</sup> édition de *Latania* !!!

Tous les clichés des 3 pages suivantes sont de **Pierre-Olivier ALBANO** © et ils se passent de légendes







# Une petite semaine à Rodrigues, la Cendrillon des Mascareignes

Par *Éric BOURDAIS*

Cette petite île volcanique et corallienne de 18 km de long sur 8 de large, au relief très vallonné avec un pic, le Mont Limon, culminant à 398 m, est entourée d'un immense lagon translucide peuplé de coraux et d'une multitude de poissons de toutes les couleurs visibles dans la réserve marine nommée l'Aquarium.

La population humaine, nettement d'origine africaine et d'obédience catholique (cathédrale de Saint Gabriel au centre de l'île d'une capacité de 2000 personnes), s'élève à 45 000 habitants installés sur toute l'île de façon très éparse, laissant ainsi place à de grandes étendues de prairies réservées à l'élevage de bovins et de caprins qui évoluent librement. De petites surfaces sont consacrées à la culture potagère, avec une limitation due au manque crucial d'eau. En effet, le précieux liquide provient des réserves d'eau de pluie, des forages d'eau saumâtre ainsi que d'une usine de désalinisation, et donc pas trop potable !



L'attrait pour cette île est grandement lié à la convivialité et à la gentillesse de la population avec laquelle nous pouvons échanger sans retenue ; on se retrouve dans l'atmosphère de la Réunion que j'ai connue moi, il y a 40 ans, et Annick durant sa jeunesse. Rodrigues fut véritablement découverte par François Leguat en 1691, elle était à l'époque recouverte d'une flore très diversifiée et très riche, et d'une faune composée de tortues géantes par milliers, de solitaires comparables au dronte, et de plusieurs espèces d'oiseaux.

Évidemment l'Homme est passé par là et la destruction organisée de flore et faune a débuté, métamorphosant l'île en une grande prairie pour les animaux d'élevage. Autour des années 2000 une prise de conscience a eu lieu de la part du gouvernement mauricien et de l'assemblée autonome de Rodrigues pour reconstituer la flore primordiale et la faune originelle dans 2 endroits.

Le premier, la réserve de Grande Montagne, géré par l'équivalent de notre ONF, a fait l'objet d'une éradication des plantes envahissantes et leur remplacement par des endémiques de Rodrigues et des Mascareignes, ainsi que d'une protection de trois espèces volantes spécifiques de l'île : le foudi (cardinal de Rodrigues), dont le mâle se pare de jaune pétard lors de la saison des amours, la fauvette au chant mélodieux et la roussette, petite chauve-souris fructivore.

Le second est la Réserve de François Leguat au sud-ouest de l'île, un site privé d'environ 20 ha au sein duquel se trouve la Grande Caverne ; le but est de régénérer ici l'habitat originel des tortues géantes de l'époque (17<sup>ème</sup> siècle), avec plantation d'une végétation adaptée au régime alimentaire des reptiles, et de permettre la reproduction naturelle grâce à des gîtes de repos. Trois espèces de tortues ont été réintroduites, à savoir la tortue étoilée des Mascareignes, originaire de Madagascar, la tortue géante d'Aldabra, originaire des Seychelles, et la tortue à rostre, originaire d'Afrique.



Tortue étoilée



Tortue géante d'Aldabra



Tortue à rostre

La Grande Caverne est un site préservé extraordinaire qui propose tout au long de son parcours de véritables sculptures de stalactites et de stalagmites qui se forment depuis plus de 4000 ans au gré des pluies dans le sol calcaire corallien.

Autre lieu très protégé : l'île Coco qui doit son nom, non pas aux noix de coco, mais au fait que les marins avaient retrouvé une quantité phénoménale d'œufs sur le sol, d'où le terme coco pour œuf. Cette île, hyper protégée et surveillée 24 h sur 24 par des gardiens qui se relaient tous les trois jours, abrite une population de plus de 45 000 oiseaux de type nodis, grand et petit, qui pondent 1 œuf à la fois couvé par le mâle, soit directement sur le sol soit à l'intersection de 2 branches d'arbuste, dans un nid de brindilles et de fientes. L'oiseau de la vierge tout blanc pond quant à lui un seul œuf directement sur une branche sans aucun nid. Une autre partie de l'île inaccessible est l'habitat du Sterne.

L'île Coco est atteignable uniquement en bateau, à marée haute, et ne peut être parcourue qu'en compagnie d'un guide ; le pique-nique est autorisé à condition qu'aucun aliment carné ne soit transporté et qu'aucun feu ne soit allumé. C'est le paradis des oiseaux de mer !!



Oiseau de la Vierge



Nodis



Bien entendu on ne peut venir à Rodrigues sans chercher à rencontrer ses 3 palmiers endémiques qui sont :

- *Hyophorbe verschaffeltii* ou palmier bouteille ou palmier bobine
- *Dictyosperma album variété aureum* le palmiste blanc de Rodrigues
- *Latania verschaffeltii* ou latanier jaune



*Hyophorbe verschaffeltii*



*Dictyosperma album*  
variété *aureum*



*Latania verschaffeltii*



J'ai pu les découvrir lors des visites des 2 réserves, celle de la Grande Montagne et celle de François Leguat. En effet, ce sont les deux endroits où le reboisement des endémiques se fait et où la protection est maximale. De nombreuses autres plantes endémiques de Rodrigues ou des Mascareignes sont aussi réintroduites dans ces deux réserves.

La réhabilitation sur le site de la Grande Montagne passe par le défrichage laborieux du terrain qui demande énormément de main d'œuvre en raison d'un relief très escarpé qui ne permet pas l'utilisation de machines, ni pour l'extraction des souches qui se fait à la pioche, ni pour le transport des déchets végétaux qui sont compostés tout autour de la réserve.

En ce qui concerne celle de Leguat l'accès étant plus facile et l'ancienne végétation plus rare et de surcroît dévorée par des centaines de tortues, la réintroduction des plantes endémiques se fait mécaniquement. Tous ces plants sont élevés en pépinière et installés lorsqu'ils atteignent une certaine hauteur, hors de portée du bec des tortues.

Voilà en quelques mots ma découverte des palmiers endémiques et de la faune de cette belle île de Rodrigues.

*Latania verschaffeltii* (Mâle) et tortues géantes d'Aldabra

Tous les clichés sont de **Éric BOURDAIS** ©



# Le Palmier

*Leconte De Lisle* - Novembre 1848

Svelte palmier,  
Arbre léger,  
Dont verte branche  
En éventail,  
Au frais travail,  
Longue s'épanche,  
Quand le soleil  
Jaunit du ciel  
La draperie  
Pure, arrondie,  
Qui dans le loin  
Lasse la vue  
D'une étendue  
Bleue et sans fin ;  
Oriental,  
Original,  
Féérique même !  
Si moelleux,  
Si gracieux !  
Que vent caresse  
Tel qu'un soupir  
De doux loisir...  
De gentillesse  
Et de fierté,  
Libre, aéré,  
Ton front s'élançe  
Et se balance  
Avec plaisir  
Et noble grâce  
Pour rafraîchir  
Celui qui passe ;  
Et puis encor  
Comme un point d'or,  
Comme un prestige  
Qui luit, voltige,  
Illusion  
Et fiction !  
L'aile enflammée  
Et contractée  
Du cardinal,  
Rouge spiral  
Semble au feuillage  
Un peu volage !



*Roystonea oleracea* - Aurélie COTON ©  
Photo du mois d'avril 2023

**NDLR** : Merci à Sophie SAUZADE de nous avoir transmis ce poème

# Carte postale de Madagascar - Juin 2023

Par *Thierry HUBERT*

En juin 2023, mes amis Christian et Lauricourt et moi sommes allés explorer le nord-est de la Grande Île et plus précisément, au fond de la baie d'Antongil, les réserves du Masoala et du Makira qui sont parmi les plus riches en variétés de palmiers. Le passage par Tananarive étant obligé nous avons ajouté à notre programme la réserve d'Ambohitantely.

Sur ces trois destinations je vous invite à lire ou relire les excellents articles écrits par Olivier REILHES dans :

- Latania 29 de juin 2013 - « Les *Dypsis decipiens* d'Ambohitantely »
- Latania 36 de décembre 2016 - « Expédition au Masoala »
- Latania 37 de juin 2017 - « Expédition au Makira »

Je ne pourrais rien vous apprendre de plus et je vais donc me contenter de vous présenter un album des plus belles photos prises lors de notre séjour.



Vue panoramique sur la réserve du Masoala. On remarque les défrichements effectués dans la forêt



La rencontre du géant rose ou *Lemurophoenix halleuxii* était l'objectif principal de notre venue au Masoala et nous n'avons pas été déçus tant il est impressionnant



L'autre rareté recherchée au Masoala était le mythique *Satranala deculsivae*



Une étonnante découverte : les lances des jeunes *Chrysalidocarpus lastelliana* sont de couleur rouge



Un jeune *Chrysalidocarpus lastelliana* qui peut être confondu avec l'espèce proche *Chrysalidocarpus leptocheilos* ; il y a en effet deux palmiers « nounours »



Imposant et magnifique *Chrysalidocarpus carlsmithii*



À l'heure du coucher de soleil la plage de Masoala présente de superbes couleurs rougeoyantes



Au Makira on croise fréquemment *Dypsis thiryana*



Rutilante infrutescence de *Dypsis thiryana*



Feuille émergente de *Dypsis forcifolia*



*Orania ravaka*, palmier distique vu au Makira



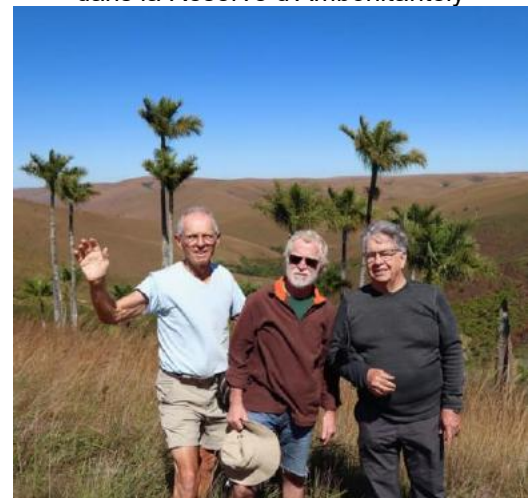
L'élégant *Dypsis nodifera* au Makira



Au parc botanique Tzimbazaza de Tananarive un majestueux *Chrysalidocarpus decipiens*



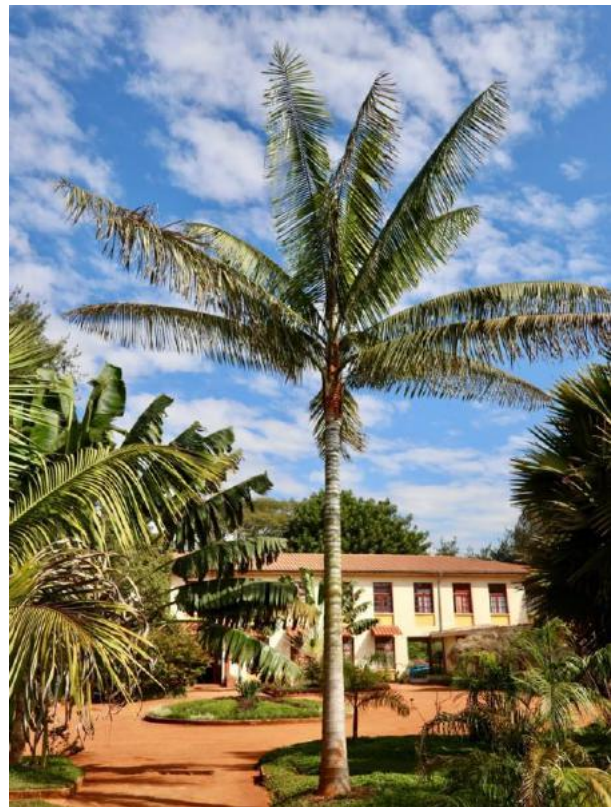
« Forêt » de *Chrysalidocarpus decipiens* dans la Réserve d'Ambohitantely



Le trio de choc Thierry, Lauricourt et Christain devant les *Chrysalidocarpus decipiens*



Au parc botanique Tzimbazaza de Tananarive un magnifique *Chrysalidocarpus oropedionis*



À l'École Théologique d'Ivato l'incontournable *Chrysalidocarpus leptocheilos*



Sur l'avenue de l'Indépendance à Tananarive un double alignement de *Bismarckia nobilis*

**Ce fut un séjour de rêve dans un pays magnifique !**

**Daniela**



[mada.tour.antoka@gmail.com](mailto:mada.tour.antoka@gmail.com)

Si vous souhaitez programmer un voyage à Madagascar, l'agence de Daniela (ci-contre) peut vous organiser votre séjour à la carte



Crédit photos **Thierry HUBERT** ©

# Mini-Biennale de l'IPS - du 29 oct. au 6 nov. 2023

Par *Olivier COTON*

Il y a 6 ans, en 2017, la Commune du Tampon décidait de faire venir à la Réunion un éminent spécialiste de la famille des palmiers, le Docteur John DRANSFIELD, ancien directeur de recherche au Kew Gardens, pour lui confier une mission d'expertise sur le Parc des Palmiers de Dassy. Des contacts ont eu lieu avec Palmeraie-Union, notamment avec Thierry HUBERT, notre Président Honoraire, et lors d'une conversation autour de l'International Palm Society (IPS), dont John est membre, a été lancée l'idée de tenir à la Réunion une Biennale de cet organisme.

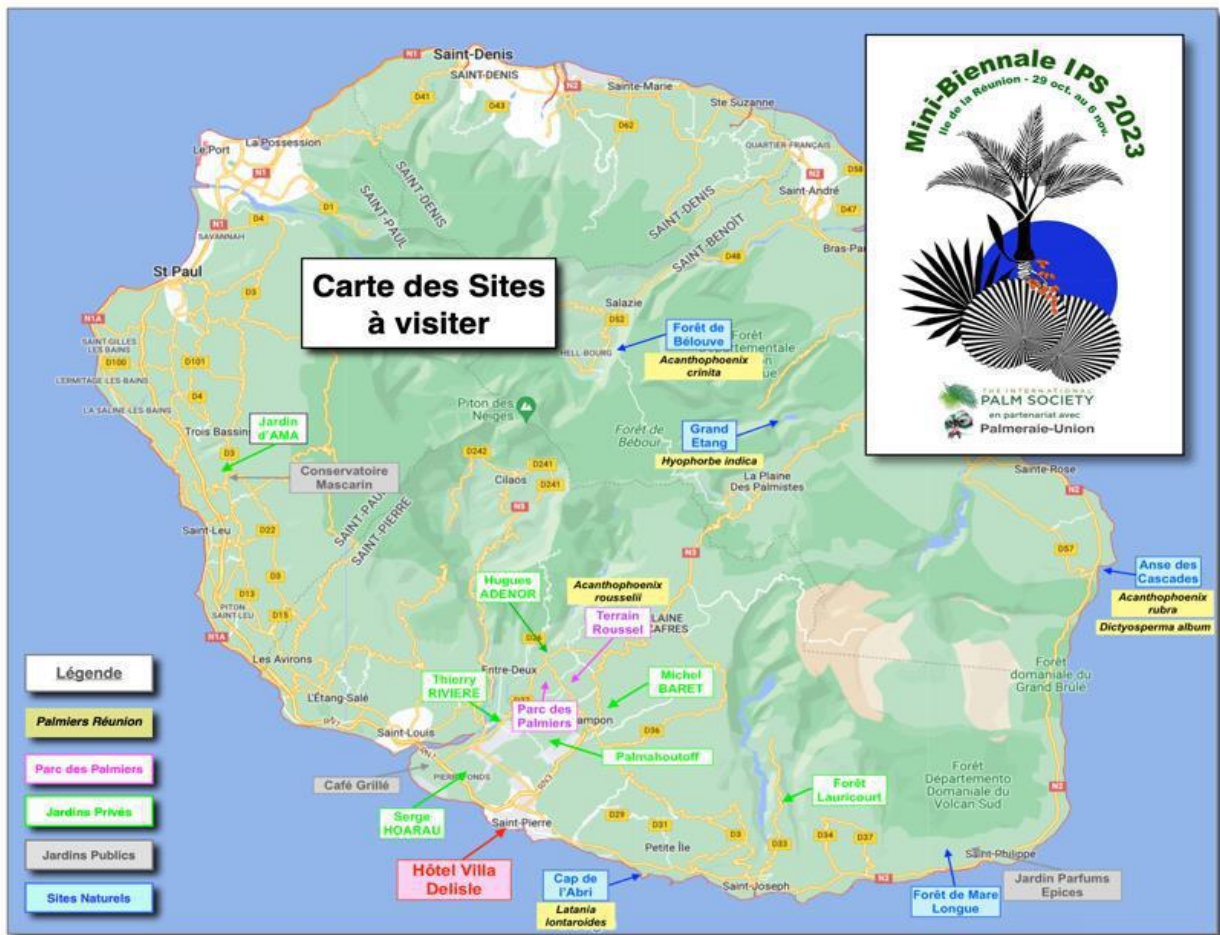
L'idée a fait son chemin, a séduit le Board (Conseil d'Administration) de l'IPS et finalement l'année 2020 a été retenue. Autant dire qu'il fallait alors songer sérieusement à l'organisation de cette biennale, sachant qu'habituellement l'évènement peut rassembler près de 150 membres venant du monde entier. Dès 2019, Olivier REIHLES, alors Président de Palmeraie-Union, s'est attelé à la tâche, a notamment pris des contacts avec des agences de tourisme, a élaboré un programme de visites de jardin, et a examiné des options de pré & post-tour pour des séjours dans des îles de l'Océan Indien (Maurice, Madagascar, etc...).

Après de longs mois de préparation, tout était bouclé et plus de 80 réservations étaient déjà faites par l'IPS pour la tenue de la biennale 2020 à la Réunion du 23 au 30 mai. Malheureusement un évènement majeur inattendu, le Covid 19, a touché rapidement dès le début de l'année 2020 la planète entière et tout est tombé à l'eau en raison des importants risques sanitaires.

En avril 2019, afin de ne pas perdre tout l'investissement d'Olivier REILHES et sachant que certains membres du bureau de l'IPS avaient toujours envie de venir chez nous, Thierry a proposé à John d'organiser un évènement de plus petit calibre. Et c'est ainsi qu'a germé l'idée de préparer pour 2023 une Mini-Biennale.

Après plus d'un an et demi consacré à son organisation le projet a abouti avec le programme présenté ci-dessous, et l'inscription de 28 membres de l'IPS dont 10 faisant partie du Board. Cerise sur le gâteau, 3 vices présidents et le trésorier de l'organisme sont du voyage. Cinq nationalités sont représentées : très majoritairement des américains (dont six de Hawaï), 1 australien, 1 péruvien, 1 néerlandais et 1 britannique.

<b>Programme de la Mini-Biennale 2023</b>	
<b>Jour</b>	<b>Sites visités et événements</b>
Dimanche 29 octobre	Arrivée et Accueil - Hôtel Villa Delisle
Lundi 30 octobre	<b>Forêt de Bélouve</b> - Plaine des Palmistes
	<b>Grand-Étang</b> - Saint-Benoît
Mardi 31 octobre	<b>Domaine de Thierry RIVIERE</b> - Ravine des Cabris
	<b>Forêt de Raphias</b> - Rivière Saint-Louis
	<b>Jardin d'AMA de Max GALBOIS</b> - Saint-Leu
Mercredi 1 <sup>er</sup> novembre	<b>Anse des Cascades</b> - Sainte-Rose
	<b>Cap de l'Abri</b> - Petite-Île
Jeudi 2 novembre	<b>Parc des Palmiers</b> - Tampon
	<b>Palmistes Roussel</b> - Tampon
Vendredi 3 novembre	<b>Jardin des Parfums et des Épices</b> - Saint-Philippe
	<b>Forêt de Lauricourt</b> - Saint-Joseph
Samedi 4 novembre	<b>Palmahoutoff de Thierry HUBERT</b> - Ravine des Cabris
	<b>Domaine de Serge HOARAU</b> - Pierrefonds
Dimanche 5 novembre	<b>Domaine de Michel BARET</b> - Tampon
	<b>Jardin de Hugues et Juliana ADENOR</b> - Tampon
Lundi 6 novembre	Départ



Cliché **Mathieu PITOU** ©



31 octobre - le Domaine de Mahavel de Thierry RIVIÈRE

Cliché *Thierry HUBERT* ©



31 octobre - le Jardin d'AMA de Max GALBOIS

Cliché *Mathieu PITOU* ©





2 novembre - Plantation de 3 *Gaussia maya* au Parc des Palmiers

Cliché **Thierry HUBERT** ©



4 novembre - le Domaine de Palmahoutoff de Thierry HUBERT

Cliché **Thierry HUBERT** ©

*« Nous avons eu une visite extraordinaire sur cette île enchantée de La Réunion. Et ce qui rendait ce séjour vraiment spécial, ce sont les membres de la société locale qui étaient incroyablement gentils envers nous tous, chaque jour. »*

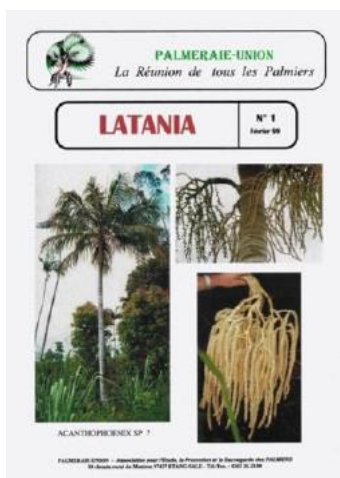
**Andy HURWITZ** - Mail à IPS le 5 novembre

# Déjà 50 numéros de Latania !!!

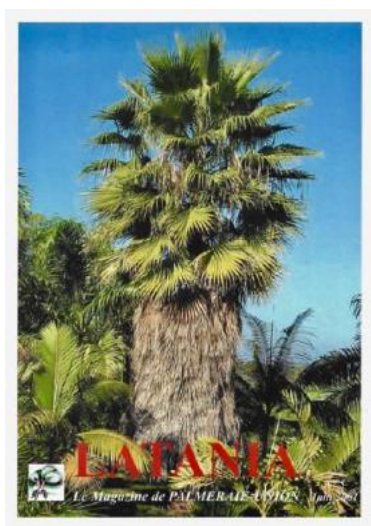
Par **Thierry HUBERT**

Latania c'est le nom de genre de notre endémique latanier rouge - *Latania lontaroides* - mais c'est aussi le titre de notre publication associative. En avril 1998, quand Palmeraie-Union prend son envol, le bureau décide de créer son magazine, une idée de fou (de palmier) mais la suite nous a prouvé que nous n'étions pas si fous que cela.

Il y a donc 25 ans, plus exactement en février 1999, quand sortait le premier numéro de Latania, j'étais loin d'imaginer le parcours (du combattant) qui allait suivre et la folle équipée qui nous attendait. Cette première édition, que l'on pourrait qualifier de sommaire et artisanale, a été tapée et mise en forme grâce aux moyens de mon administration d'alors ; son impression en 80 exemplaires par photocopies et son assemblage par agrafage avaient déjà constitué un bel exploit pour les petites mains qui s'en étaient chargés.



Un coup d'œil sur la page de couverture permet de constater que le magnifique logo dessiné par Christian MARTIN est déjà en place et que nous annonçons en Une l'existence d'un palmier endémique non encore identifié, le célèbre palmiste Roussel - *Acanthophoenix rousseii* - qui sera décrit par Nicole LUDWIG en 2006. Un beau scoop lançait ainsi la grande aventure qui, au rythme semestriel de parution, se poursuit encore aujourd'hui.



Dès le numéro 4, la charte graphique de la couverture se précisait avec le logo en bas à gauche, le titre en bas au centre et, à droite, le numéro et la date de sortie. Il faut attendre le n°18 pour l'adoption de la police Arial, et cela continue ainsi depuis. Le numéro 20 de décembre 2008 affichait les couvertures des 20 premiers numéros en retraçant un parcours déjà bien rempli, et cela était loin d'être un aboutissement puisqu'aujourd'hui nous atteignons les 50 numéros.

J'ai eu le privilège d'être aux manettes de la publication, sans interruption, depuis le n° 1 jusqu'au n° 31 de juin 2014 ; mon successeur, Olivier REILHES, élu Président en avril 2014 a pris le relais depuis le n° 32 (déc. 2014) jusqu'au n° 43 (juin 2020). Il a mis en place la révolution numérique de notre magazine Latania qui, à compter du n° 32, est en accès libre sur notre site Internet <http://www.palmeraie-union.com>

En août 2020, l'assemblée générale de Palmeraie-Union a désigné notre dernier président en titre, Olivier COTON, lequel, quelque peu réfractaire à tout ce qui touche de près ou de loin à l'informatique, m'a confié la responsabilité du pilotage, de la mise en page et de la maquette de notre magazine à compter du n° 44 de décembre 2020.

Mais tout a une fin et après 25 années au service de Latania j'ai annoncé, lors de l'AG de mai 2023, mon souhait de me libérer de cette charge quelque peu chronophage et de laisser la place aux jeunes. Aurélie COTON et Samuel BEGUE se sont portés volontaires pour assurer la continuité, je suis tout à fait confiant dans leur capacité à maintenir le cap et à apporter, pourquoi pas, grâce à un sang neuf, de belles améliorations dans la composition de notre magazine.

Au fait, savez-vous pourquoi les pages de texte ont été regroupées d'un côté et les pages photos de l'autre ? Et bien tout simplement pour raison économique car les premiers numéros étaient imprimés sous forme de photocopies, alors beaucoup plus chères en couleur (pour les photos) qu'en noir et blanc (pour les textes).

Jusqu'au numéro 48 seules quelques rares insertions de photos apparaissent dans les textes, mais un virage s'amorce avec le numéro 49 dans lequel 5 articles restent dans la version traditionnelle (pages texte et photos séparées) et 5 articles présentent une nouvelle mise en page dans laquelle les photos sont intégrées dans les textes. Le virage vers cette modernité se poursuit avec le numéro 50 où la majorité des articles sont maintenant composés dans la version contemporaine.

Notez que la couverture du n° 50 fait un clin d'œil à celle de notre n°1 puisqu'elle annonce également un remarquable scoop, celui de la découverte quasi-certaine par notre excellent ami Pierre-Olivier ALBANO d'une nouvelle espèce de palmier à Madagascar, à savoir *Chrysalidocarpus albanoi* (lire l'article en page 42).

Pour terminer cette rétrospective sur le magazine, voici quelques chiffres qui peuvent donner le tournis :

- 50 numéros de Latania, c'est un total de 2120 pages, soit une moyenne 42,4 pages par numéro.
- 5955 magazines édités (pour un total de 252 492 pages), de 70 à 170 exemplaires par numéro et un tirage moyen de 119 exemplaires.
- 861 kilos, soit près d'une tonne de papier, ont été ainsi imprimés depuis 25 ans.

Pas de statistiques sur le nombre de palmiers croisés dans nos 2120 pages, des milliers et des milliers sans aucun doute !!!



Et au final, combien d'heures de travail consacrées à Latania ? Il serait bien difficile de répondre à cette question, mais l'essentiel c'est qu'au-delà des centaines d'heures de plaisir dédiées à la réalisation du magazine, cette période aura été pour moi une immense expérience créatrice et enrichissante sur bien des plans. Ce ne fut que du bonheur avec un grand B !!! Juste tout de même un petit regret, celui de ne recevoir que peu de retours.

Aujourd'hui Latania, votre magazine préféré, est connu sur la planète Palmier, c'est la preuve que nous avons réussi notre pari initial en lui apportant du contenu de qualité et en donnant de la satisfaction à ses lecteurs.

Longue vie à Latania... et rendez-vous dans 25 ans pour le numéro 100 !

